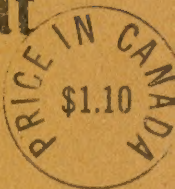


Straus, Oscar
[Der tapfere Soldat.
Libretto. French]
Le soldat de chocolat

Le Soldat de Chocolat



OPÉRETTE EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

DE

R. BERNAUER & L. JACOBSON

D'APRÉS

BERNARD SHAW "ARMS AND THE MAN"

ADAPTATION FRANÇAISE DE

Pierre VEBER

MUSIQUE DE

Oscar STRAUS

BROCHURE COMPLÈTE : 8 francs net

PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS POUR TOUS PAYS

EDITIONS MAX ESCHIG

Editeurs de Musique

48, Rue de Rome — PARIS (8e)

Le Soldat de Chocolat

OPÉRETTE EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

DE

R. BERNAUER & L. JACOBSON

D'APRÈS

BERNARD SHAW "ARMS AND THE MAN"

ADAPTATION FRANÇAISE DE

Pierre VEBER

MUSIQUE DE

Oscar STRAUS

——

BROCHURE COMPLÈTE : 8 francs net

PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS POUR TOUS PAYS

EDITIONS MAX ESCHIG

Editeurs de Musique

48, Rue de Rome — PARIS (8e)

Représenté pour la première fois en langue française,
sur le Théâtre Royal des Galeries Saint-Hubert, à Bruxelles,
le 8 Septembre 1911.

Privilège pour les représentations en langue française :
Charles MONTCHARMONT, Paris

DISTRIBUTION

	(Bruxelles)	(Lyon)
BUMERLI	MM. FABERT.	MM. FABERT.
Major Alexius SPIRIDOFF .	PAULET.	COULOMB.
Colonel Casimir POPOFF .	R. VILLOT.	R. VILLOT.
Capitaine MASSAKROFF. ..	VALDOR.	VALDOR.
NADINA, fille de Popoff.. ..	Mmes A. VAN LOO	Mmes A. VAN LOO.
AURELIA, femme de Popoff	S. MORIN.	S. MORIN.
MASCHA, cousine d'Aurélia	Jane ORVAN.	VAN RIEL.

Soldats bulgares, paysans, servantes, domestiques, etc.

Chef d'orchestre : M. MAUBOURG
Metteur en scène : M. MONTCHARMONT
Décors de MM. DUBOSC et MARÉCHAL
Costumes de BARUCH, Londres

L'action se passe en Bulgarie vers 1885

Pour traiter des représentations en langue française, de la location de la partition, des parties d'orchestre, de chœurs, de la mise en scène, etc., s'adresser exclusivement aux EDITIONS MAX ESCHIG, Editeurs de l'ouvrage, 48, rue de Rome, à Paris.
Pour les représentations en d'autres langues, à MM. Félix BLOCH ERBEN (Ad. Sliwinski et E. Bloch) Berlin, 21 Luisenstrasse, N. W. 6.

Le Soldat de Chocolat

PREMIER ACTE

La chambre à coucher de Nadina, dans la maison de Popoff située dans une petite ville de Bulgarie. On est à la fin de 1885. *C'est la nuit, Nadina et Aurélia entrent.*

SCENE PREMIERE

NADINA, AURELIA, MASCHA

CHŒUR DES SOLDATS

Marchons à travers la nuit.
Pas de bruit.
Pas de bruit.
Nous allons cherchant fortune
Sous la clarté de la lune.
Devant nous la fille s'enfuit
Dans la nuit.
Dans la nuit.

II

Marchons à travers la nuit.
Pas de bruit.
Pas de bruit.
O futur vainqueur ! la belle
Ne saurait être rebelle.
Au soldat galant qui la poursuit
Dans la nuit (*bis*)

NADINA

Maman ! Encore des soldats qui s'en vont.

AURÉLIA

Oui ! Encore des soldats qui s'en vont.

TRIO

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Pour la patrie
La Bulgarie
Ils vont partir.
A la tuerie
Tous en furie
Ils vont s'offrir.
Bravant la lance
Chacun s'élance
Afin de nous venger.
Et l'amourette
Toujours nous guette.
Voici le danger.

Reprise du chœur. Des soldats passent sous les fenêtres.

Marchons à travers la nuit.
Pas de bruit.
Pas de bruit.
Nous allons cherchant fortune.
Sous la clarté de la lune.
Devant nous la fille s'enfuit.
Dans la nuit (*bis*)

NADINA

Ils sont loin.

MASCHA

Très loin, très loin.

AURÉLIA

Ah ! oui ! trop loin.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Loin ! loin ! loin ! loin !
Sans amoureux (*bis*)
On meurt d'ennui dans ce coin.

MASCHA

Depuis qu'ils ont pris les armes.

AURÉLIA

Sans cesse coulent nos larmes.

NADINA

Douze mois de ces alarmes
Vont bientôt ternir nos charmes.

MASCHA

Pauvre cœur, pour t'apaiser

AURÉLIA

Il te faut plus d'un baiser.

NADINA

Qu'avez-vous à refuser ?
Nul ne veut vous abuser.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Ah ! calmez ma détresse,
Il faut que cela cesse.
Après douz' mos révolus
Ah ! Ah ! Ah !
Vraiment nous n'en pouvons plus.
Ah ! Ah ! Ah !

AURÉLIA

Pauvres que nous sommes,

MASCHA

Nous vivons sans hommes,

NADINA

Sans nos hommes !

AURÉLIA

A mon goût

NADINA

C'est peu joyeux,

AURÉLIA

Cela n'est pas joyeux du tout.

On entend le canon dans le lointain.

AURÉLIA

C'est le bruit horrible,
Oh ! terreur indicible,
Le fracas de la mitraille,
Nos soldats livrent bataille (*bis*)
Pan ! Pan ! Pan !
Là-bas gronde l'ouragan.

NADINA

Le bruit semble se calmer,
Oh ! vigilantes gardiennes,

AURÉLIA

Maintenant allons fermer

NADINA

La porte et les persiennes.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

La porte et les persiennes.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Fermons les persiennes.

SCENE II

NADINA, AURELIA, puis MASCHA

NADINA

Eh ! bien maman, sommes-nous en sûreté ?

AURÉLIA

Oui, ma chérie, nos Bulgares montent la garde, ton père, le vaillant général Popoff, est en train de tailler les Serbes en pièces.

NADINA

A cette heure-ci ? A dix heures du soir ?

AURÉLIA

Il n'y a pas d'heures pour les braves !

NADINA

Pauvre papa ! Lui qui aime se coucher de si bonne heure en temps de paix.

AURÉLIA

En temps de guerre, Popoff ne dort plus. (*soupirant*) Moi non plus.

NADINA

Où est la cousine Mascha ?

AURÉLIA

Dans ton cabinet de toilette. (*appelant*) Mascha !

Mascha entre.

MASCHA

Je suis là, ma tante.

NADINA

Ne t'éloigne pas, ma chère Mascha !

MASCHA

Vous m'avez recueillie. Une cousine pauvre qu'on a recueillie n'a pas le droit de dormir avant les servantes...

NADINA

Oh ! Mascha ! nous t'aimons bien !

MASCHA

C'est vrai ! Mais j'ai si sommeil.

NADINA

Moi aussi.

AURÉLIA

Tu peux dormir quand les dieux de la guerre grondent à nos portes, quand ton fiancé Alexius est là dehors !

NADINA ET MASCHA

Alexius est là dehors ?

AURÉLIA

Petites sottes ! Il n'est pas là sur le balcon, il est sur le champ de bataille.

NADINA

Alexius mon héros ! je pense à vous tout le jour !

MASCHA

Mon héros... je rêve à vous toutes les nuits.

NADINA

Mascha ! Je te défends de rêver de mon futur mari.

MASCHA

Ce n'est pas de ma faute ! C'est un héros ! Ça m'enthousiasme !

NADINA

Qu'est-ce qu'un héros pour toi ? Un uniforme, voilà tout.

MASCHA

Un uniforme ! C'est tout le héros. Et c'est si beau un uniforme !

NADINA

Alexius m'a écrit qu'il avait gagné à lui tout seul la grande bataille de Slivinski. N'est-ce pas, maman ?

AURÉLIA

Il l'a gagnée avec ton père.

NADINA

Oui, papa est de l'affaire. Mais c'est Alexius qui a chargé les batteries serbes. Je le vois d'ici. Alexius prend un canon ! Deux canons.

MASCHA

Trois canons !

AURÉLIA

Quatre canons !

NADINA

Tous les canons ! Il n'en reste plus pour ses camarades !

AURÉLIA

Ton père en prend aussi.

NADINA

à Mascha.

Oui, il en prend un petit, un tout petit obusier qu'Alexius avait oublié.

AURÉLIA

Mon enfant, il est tard, je vais me coucher, tous ces canons m'ont fatiguée. Bonsoir, Mascha !

MASCHA

Bonsoir, ma tante.

AURÉLIA

Je vais rêver à ton père. Ah !

MASCHA

Ah !

NADINA

Ah !

Aurélia sort.

SCENE III

NADINA, MASCHA

NADINA

Oh ! Mascha ! je n'ai pas sommeil ! Ça m'a remuée de parler d'Alexius.

MASCHA

Et moi donc ! C'est un demi-dieu, qui défend la patrie bulgare..

NADINA

Un demi-dieu ! C'est bien un dieu tout entier. Tiens, voilà son portrait ! Tous les soirs au moment de me coucher je lui adresse ma prière. Vois quelle noble figure, quels traits calmes et fiers.

MASCHA

Ah ! tu en as de la veine d'être fiancée à un héros.

NADINA

Ma pauvre Mascha. Il y en a d'autres ! Quand la paix sera conclue, tu n'auras que l'embarras du choix.

MASCHA

Peuh ! des sous-héros, des héros de seconde zone ! Je vaux mieux que cela !

NADINA

Ma petite cousine, va te coucher !

MASCHA

Je vais me coucher ! je vais rêver à lui ! Bonsoir, Nadina !!

SCENE IV

NADINA, puis BUMERLI

C'est son visage trait pour trait
La noblesse de sa figure,
Je retrouve dans ce portrait
Son fier maintien et son allure.

Le menton petit,
Le front pur et large,
Et l'œil qui reluit
Quand sonne la charge.
Enfin la divine
Ardeur qui domine
Et mène l'assaut
C'est lui mon héros !

I

Chaque nuit ramène le rêve
Dont la douceur sait me griser.
Mais le jour vient sans qu'il s'achève
Faute d'un suprême baiser.
A le chercher je me consume
Car je préfère, en vérité,
Pour calmer en moi l'ardeur qui s'allume
Au rêve ! la réalité (*bis*).

Refrain

Viens ! Viens, viens, mon héros ! mon seigneur
Mon bonheur.
Viens ! Viens ! ne tarde pas à combler mon ardeur.
Viens, viens, je t'adore.
Entends la voix de celle qui t'implore,
Calme son mal !
Viens, viens ! Héros de mes songes, mon idéal.

II

De ce baiser si doux et si tendre
L'attente hélas finit par m'irriter.
Aurai-je faim encore pour goûter
Le bonheur qui s'est fait trop attendre ?
Mon âme est pleine d'amertume
Et mon cerveau surexcité

Préférerait, je le présume,
Au rêve la réalité. (*bis*)
Refrain
Viens ! viens, *etc...*

NADINA

Bonsoir, maman ! Mon héros ! tu es à moi, à moi toute seule... seulement, dépêche-toi de revenir. (*coups de pistolet, sonnerie de trompette au dehors*) Qu'est-ce que c'est que ça ?

Bumerli entre par la fenêtre.

NADINA

Un homme, enfin ! Qu'est-ce que c'est ?

BUMERLI

Où suis-je ?

NADINA

Chez une dame !

BUMERLI

Une dame mariée ou seule ?

NADINA

Seule !

BUMERLI

J'aime mieux ça ! Laissez-moi jeter un coup d'œil. (*Il tâche d'enflammer une allumette*) Maudites allumettes.

NADINA

Partez ou j'appelle à l'aide.

BUMERLI

N'appelez pas ! Tenez-vous tranquille. Il ne vous arrivera pas de mal. Ah ! éloignez-vous de la porte ! Allumez une allumette à l'instant... Il faut que je vous voie... Notre connaissance est trop nouvelle pour se continuer dans l'obscurité.

NADINA

Je vais réveiller toute la maison !

BUMERLI

Arrêtez ! voulez-vous allumer, oui ou non ?

NADINA

Je ferai ce qu'il me plaira.

BUMERLI

Si vous n'allumez pas, c'est que vous êtes laide !

NADINA

...Et il me plaît d'allumer. (*Elle allume*).

BUMERLI

Oh ! non vous n'êtes pas laide, mais vous allez vous enrhumer. Maintenant on peut causer, excusez ces précautions; vous voyez mon uniforme serbe, si on me prend, c'est pour moi la mort !

NADINA

Vous un soldat ; vous avez peur de la mort ?

BUMERLI

Et je ne suis pas le seul ! Un soldat doit à sa patrie de tuer et non pas d'être tué.

NADINA

Alors ! que dois-je faire ?

BUMERLI

Aidez-moi à m'échapper ! Cachez-moi !

NADINA

Quoi ! vous cacher ?

BUMERLI

Naturellement ! Vous ne voudriez pas qu'on me trouvât dans votre chambre.

NADINA

Que m'importe ? Vous êtes un Serbe, un vil Serbe.

BUMERLI

Non ! je suis de nationalité suisse.

NADINA

étonnée.

Suisse ?

BUMERLI

De Lausanne ! Lieutenant Bumerli, engagé volontaire, officier instructeur de l'armée serbe.

NADINA

Où est la différence ? Vous combattez contre mon pays !

BUMERLI

Par hasard ! Croyez-vous que je me serais battu si j'avais pu faire autrement ? Je suis un employé qui porte un uniforme. Je me suis trouvé par erreur, sur le front de l'armée. Il m'a fallu combattre pour sauver ma vie, on m'a fait prisonnier, j'ai réussi à m'échapper, on m'a poursuivi, j'ai grimpé par la gouttière jusqu'à votre balcon. Je ne vous demande plus de me cacher, je vous demande pitié... même pas pitié, un peu de sympathie pour un malheureux !

NADINA

Non ! Je ne peux pas ! Repartez par où vous êtes venu !

BUMERLI

Par la gouttière ! Impossible. Les gouttières sont fermées à cette heure-ci. Et puis je n'ai pas dormi depuis quarante-huit heures ! Je tomberais et je me casserais le cou.

NADINA

Ça, par exemple, ça m'est égal.

BUMERLI

tirant son revolver.

Pas à moi ! Vous voyez ceci ?

NADINA

Lâche ! qui menacez une femme sans protection.

BUMERLI

Sans protection ? avec toute la ville derrière vous ? C'est vrai ! je perds la tête. (*il jette son revolver sur la chaise longue*) Chère Mademoiselle, vous êtes très belle, trop belle pour n'être pas pitoyable... Si vous n'avez pas de sympathie pour moi, j'aime mieux mourir. Appelez-les.

NADINA

Est-ce que... Est-ce que quelqu'un vous a vu entrer ?

BUMERLI

à part.

Elle s'adoucit. (*haut*) Je ne sais pas ! Au coin de la rue j'ai été saisi par un Bulgare, le capitaine Massakroff, je crois.

NADINA

Massakroff ! Le Gouverneur ?

BUMERLI

Il ne savait pas à qui il avait à faire... J'ai réuni toutes mes forces, et je l'ai giflé.

NADINA

Vous avez giflé le gouverneur ?

BUMERLI

Il a été si surpris qu'il m'a lâché, j'ai pris mes jambes à mon cou et me voilà... Permettez-moi de m'asseoir, mademoiselle ! je suis terriblement fatigué. (*s'asseyant*) Ouf ! quel soulagement !

NADINA

Comment osez-vous vous asseoir ? Levez-vous ! Levez-vous !

BUMERLI

Je ne peux vraiment pas !... Je suis à bout de forces. Que c'est bon ! La magistrature assise ne connaît vraiment pas son bonheur. Maintenant si j'avais seulement quelque chose à manger et à boire...

NADINA

Pensez-vous qu'un ennemi de mon pays peut s'installer comme chez lui dans ma chambre ?

BUMERLI

Oh ! je vous en prie, pas de questions fastidieuses. N'avez-vous pas quelque chose à manger ? un rien !

NADINA

Non !

BUMERLI

C'est ma veine, c'est ma veine. (*cherchant dans sa cartouchière et se levant*) Pas une crotte de chocolat! pas une seule !

NADINA

Des crottes de chocolat ? Vous êtes un soldat et vous mangez des crottes de chocolat ?

BUMERLI

Pourquoi pas ? J'en ai toujours une provision dans ma cartouchière.

NADINA

Mais où mettez-vous vos cartouches ?

BUMERLI

Je n'en ai jamais eu ! C'est trop dangereux.

NADINA

Peuh ! (*méprisante*) Soldat de chocolat !

BUMERLI

Soldat sans chocolat, hélas !

NADINA

Aimerez-vous les caramels ?

Elle prend une boîte.

BUMERLI

Si je les aime, essayez, pour voir.

NADINA

Il m'en reste quelques-uns... Je regrette qu'il n'y en ait pas plus.

BUMERLI

Je le regrette aussi... Si surprenant que cela puisse vous paraître, j'aime beaucoup mieux manger des caramels que de me battre pour les Serbes que je ne connais pas, contre les Bulgares que je connais moins encore. (*Il mange*).

NADINA

Eh ! bien ! Ne pensez-vous pas qu'il est temps de vous en aller, soldat de chocolat ? (*Elle jette la boîte*).

BUMERLI

Vous voulez que votre soldat de chocolat soit pris et fusillé?

NADINA

gentiment.

Que voulez-vous que je vous dise ?

BUMERLI

Ne pouvez-vous dire: Je souhaite que mon soldat de chocolat vive ?

NADINA

Pardon, je dois vous prévenir que je suis fiancée.

BUMERLI

Vraiment ? Pourquoi ?

NADINA

Parce que...

BUMERLI

Ça, c'est une excellente raison.

NADINA

Savez-vous avec qui je suis fiancée ?

BUMERLI

Non ! mais je suis sûr que vous allez me le dire. .

NADINA

Mon futur mari est le grand Alexius.

BUMERLI

Est-ce possible ? Le grand Alexius ! Qui est-ce, je vous prie ?

NADINA

Le héros qui a battu les Serbes ! Il ne mange pas de chocolat, lui ! Il se bat et il est victorieux ! lui !... Il prend des canons, des drapeaux ennemis ! Voilà pourquoi je l'aime.

BUMERLI

Pauvre garçon.

NADINA

Pauvre garçon ? Parcé que je l'aime ?

BUMERLI

Non ! parce qu'il doit être bien fatigué.

NADINA

Ah ! si vous aviez assisté à la célèbre bataille de Slivinski.

BUMERLI

J'y étais à mon grand regret ! Ce que j'ai eu pitié du pauvre diable qui menait la charge de cavalerie contre nos canons. Il tirait sur son cheval, il tirait tant qu'il pouvait. (*Pantomime*).

NADINA

Il tirait sur son cheval ! Pourquoi ?

BUMERLI

Il était emballé et il filait à fond de train.

NADINA

Je ne crois pas ça.

BUMERLI

Quand il a vu qu'il ne pouvait pas l'arrêter et qu'il s'en allait tout seul vers les Serbes, il a hurlé pour appeler les autres: En avant ! en avant ! Ils couraient sur nous à une mort certaine!

Une seule décharge de nos pièces les aurait pulvérisés. Ce que nous avons ri !...

NADINA

Vous avez ri ?

BUMERLI

...Jusqu'au moment où nous avons découvert que nous avions de mauvaises munitions et que nos canons ne partaient pas ! Alors, ce sont eux qui ont ri...

NADINA

prenant le portrait d'Alexius.

Reconnaîtriez-vous le héros qui conduisait la charge, si vous le voyiez ?

BUMERLI

Si je le reconnaîtrais ? je l'aperçois encore, tirant sur son cheval... C'est pas lui qui a gagné la bataille, c'est son cheval.

NADINA

Le reconnaîtriez-vous ? (*Elle lui montre la photo*).

BUMERLI

Eh ! oui ! C'est ce pauvre idiot ! Vous le connaissez ?

NADINA

Je l'aime.

BUMERLI

Alors, vous ne le connaissez pas.

NADINA

C'est mon futur mari.

BUMERLI

Ah ! c'est ça le grand Machin ?

NADINA

Rendez-moi ce portrait... Vous n'oseriez même pas le regarder en face s'il était là.

BUMERLI

Je suis désolé. Comment pouvais-je savoir que votre Alexius était justement l'idiot, le grand Alexius qui a chargé nos batteries.

NADINA

Plus un mot ! Partez !

BUMERLI

Je ne peux pas vous quitter ainsi fâchée contre moi !... (*Il s'assied*).

NADINA

aperçoit le revolver.

Sortez à l'instant, ou bien...

BUMERLI

Ou bien quoi ?

NADINA

Ou bien, malheur à vous ! une, deux, (*elle saisit le revolver, couche en joue Bumerli*).

BUMERLI

Oh ! j'aime mieux ne pas voir ça. Trois, quatre. Pourquoi ne tirez-vous pas, il n'est pas chargé.

NADINA

Misérable. Vous n'avez donc pas un bon sentiment dans le cœur ?

BUMERLI

Un bon sentiment ?... Si ! j'ai un sentiment pour vous, un étrange et doux sentiment... Que je n'ai encore jamais éprouvé.

NADINA

Je vous déteste ! Je vous déteste, je vous déteste.

DUO

BUMERLI

Vous poursuivez de votre haine

Le malheureux traqué, transi,
Que guette en bas la mort prochaine
Et qui s'offre à votre merci.
Précipitant ma destinée
Vous abrégez sans nul souci
La trêve qui m'était donnée,
Vous me chassez bien loin d'ici.

NADINA

Assez de mots, je vous en prie,
Quoi, vous tremblez pour votre vie ?
Brave guerrier, dites-le moi,
Pourquoi ? (*bis*)

BUMERLI

Pourquoi ?...
C'est que l'existence me plaît !
Mourir d'un coup de pistolet
A pour moi peu de charmes !
Mieux vaut rire que larmes.
Je n'ai point l'âge du trépas !
Aussi vous ne m'en voudrez pas
Si je professe pour la vie
Une trop grande sympathie.

NADINA

Ne cherchez pas à m'émouvoir.
Vous livrer, tel est mon devoir.
Adieu ! Adieu ! Sauvez-vous vite.

BUMERLI

Adieu ! Adieu ! Si je vous quitte
Je trouverai bientôt
La mort ou le cachot

Puisque leur chasse
Suivait ma trace.

NADINA

Adieu ! Adieu ! je vais fléchir.
Adieu ! Adieu ! il faut partir.

BUMERLI

Adieu, adieu, il faut mourir.

NADINA

Restez !

BUMERLI

Je le peux ?

NADINA

Vous pouvez !

BUMERLI

Vous voulez ?

NADINA

Je le veux.

BUMERLI

A vous jusqu'au trépas.

NADINA

A moi,
Pourquoi ?

BUMERLI

De la mort ne me sauvez-vous pas ?
Ne me sauvez-vous pas ?
Vous n'avez plus ni courroux, ni haine
Pour le passant qui vint ici.

NADINA

Je sens une bonté soudaine
Qui fait mon cœur tout adouci.
C'est que l'existence vous plaît,

Soldat qui craignez le boulet
Apaisez vos alarmes
Et reprenez vos armes.
Je vous sauverai du trépas,
Il faut bien l'avouer tout bas,
J'ai peur d'avoir pour votre vie
Une trop grande sympathie.

Reprise du couplet ensemble.

BUMERLI

parlé.

Chère Mademoiselle, j'ai compris dès notre première rencontre que nos natures sympathisaient.

NADINA

Chut ! Ecoutez !...

Bruit au dehors. Trompettes.

BUMERLI

allant vers la fenêtre.

Ce sont eux qui me cherchent.

NADINA

Non ! non ! par là... Ils vous tueraient.

SCENE V

LES MÊMES, MASCHA, AURELIA

MASCHA

derrière la porte. Elle frappe.

NADINA

bas.

Chut ! Ma cousine. (*haut*) Qui est là ?

MASCHA

Moi ! Mascha ! ouvre-moi.

NADINA

Attends un peu que je me lève !

BUMERLI

Ils ont trouvé ma trace.

NADINA

Cachez-vous derrière ce rideau. (*Elle le cache*).

BUMERLI

Songez que si vous perdez la tête, je perds la mienne.

NADINA

Oui, oui. Pour l'amour du ciel, ne bougez pas. (*haut*) Entrez, entrez... (*Elle ouvre la porte deuxième plan à droite*).

AURÉLIA

Oh ! ma chère Nadina.

MASCHA

Ma petite Nadina.

NADINA

Quelle idée de me réveiller à cette heure-ci ? Qu'y a-t-il ?

AURÉLIA

Oh ! mon enfant !

MASCHA

Ma cousine !

NADINA

Qu'est-ce que vous avez toutes les deux ?

AURÉLIA

Les soldats veulent absolument chercher dans ta chambre !

MASCHA

Ils poursuivent un Serbe !

AURÉLIA

Ils disent qu'il se cache dans la maison.

MASCHA

Dans ta propre chambre.

NADINA

C'est une insulte ! je suis une Popoff !

AURÉLIA

Et le gouverneur est à leur tête !

MASSAKROFF *dehors.*

En avant ! arche ! Ha ! Ha !

SCENE VI

LES MÊMES, MASSAKROFF, LES SOLDATS

MASSAKROFF ET CHŒUR

Cherchez ! cherchez ! cherchez l'ennemi,
Traquons-le ! Ce Serbe doit être puni.
Un traître ici se cache,
Vite qu'on l'en arrache.

MASSAKROFF *seul.*

Cherchons ! Cherchons l'ennemi.

CHŒUR

Cherchons !cherchons l'ennemi.

MASSAKROFF

Très barbares

MASSAKROFF ET CHŒUR

Oui barbares

MASSAKROFF

Sont en guerre les Bulgares

CHŒUR

Les Bulgares
Les Tartares, tares, tares
Près de nous sont des ignares.

MASSAKROFF

Les Tartares, tares, tares
Près de nous sont des ignares.
Soldats, rares, rares, rares,

De sang n'étant pas avares,
Risquant les bagarres, garres, garres,
Vivent les braves Bulgares !

CHŒUR

Vivent les braves Bulgares !

MASSAKROFF

à Nadina.

C'est, ô ma très noble demoiselle,
Massakroff que l'on m'appelle.
L'on m'a donné mission
De massacrer l'espion.
Hâ !

NADINA

Chez moi que vient-on faire ?

MASSAKROFF

Prendre un traître, telle est l'affaire.

NADINA

Un ?

MASSAKROFF

Fuyard.

NADINA

Il faut le chercher autre part.
D'un héros je suis fiancée
Et je serais très offensée
Si l'on me prêtait le dessein
De secourir un assassin.

MASSAKROFF

Mais j'insiste.

NADINA

Vous suivez une fausse piste,
D'un héros je suis fiancée
Et votre recherche est insensée.

MASSAKROFF

Que l'on m'excuse
Si je refuse
De m'en aller.
En vain le traître m'abuse,
De ma main je veux l'immoler.
Ha !
Car barbares !

MASSAKROFF ET CHŒUR

Oui barbares
Sont en guerre les Bulgares.

CHŒUR

Les Tartares, tares, tares,
Près de nous sont des ignares.

MASSAKROFF

Les Tartares, tares, tares,

CHŒUR

Près de nous sont des ignares.

MASSAKROFF

parlé.

Par file à gauche, par file à droite.

QUATRE PREMIERS SOLDATS

Un !
Deux !
Trois !
Quatre !

MASSAKROFF

parlé.

Cherchez !

QUATRE SOLDATS

fouillant.

Cinq !
Six !
Sept !
Huit !

MASSAKROFF

Cherchez !

QUATRE DERNIERS SOLDATS

Neuf !
Dix !
Onze !
Douze !

MASSAKROFF

Cherchez ! (*parlé*).
(*chanté*) Il faut que vous le trouviez.

Les soldats sortent avec Massakroff, 2e plan droite.

BUMERLI

passant la tête.

Quelle gifle ? (*bis*)

AURÉLIA

à Mascha, montrant le revolver.

Par le ciel, vois cette arme !

MASCHA

Taisez-vous, pas de vacarme.

AURÉLIA ET MASCHA

Cela s'étale à découvert

Un revolver
Un revolver

MASSAKROFF

rentrant.

Je viens chercher le résultat,
Où se cache le scélérat ?
Un, deux, trois, quatre.

QUATRE SOLDATS

rentrant.

Il nous faut en rabattre.

MASSAKROFF

Cinq, six, sept, huit !

QUATRE SOLDATS

Il s'est envolé dans la nuit.

MASSAKROFF

Sufficit
Neuf, dix, onze, douze.

QUATRE DERNIERS SOLDATS

rentrant.

Il est loin.

NADINA

Oui ! à Mulhouse !

MASSAKROFF

Fouillons sous le matelas.

AURÉLIA

Pour cela vous êtes trop gras.

NADINA

Voyez, puisque l'on me soupçonne,
Au balcon s'il n'y a personne !

MASSAKROFF

Jour de Dieu ! Sa dernière heure sonne !

Il court sur le balcon.

AURÉLIA ET MASCHA

Je vois peu clair en tout cela,
D'où vient donc ce revolver-là ?
Tout près d'ici sans qu'on le sache
En quelque coin l'homme se cache !

NADINA

à Bumerli.

Ils ne vous ont pas éventé.

BUMERLI

Dieu bénisse votre bonté.

AURÉLIA ET MASCHA

Sûrement ils vont l'égorger,
Le fugitif est en danger (*bis*)

MASSAKROFF

rentrant.

Le diable emporte le coquin.

NADINA

Il dut l'emporter, c'est certain,
Le sauvant du massacre : Ah !

MASSAKROFF

A lui je me consacre,
De fureur enragé,
Je jure par Saint Fiacre
Que je serai vengé. (*bis*)

MASSAKROFF ET CHŒUR

Ce vil Serbe ! Serbe ! Serbe !
Se rit de notre superbe
Et sur l'herbe ! l'herbe ! l'herbe !

Et sur l'herbe ! l'herbe ! l'herbe !
Fauchons-le comme une gerbe !
Fauchons-le comme une gerbe !

AURÉLIA ET MASCHA

Je vois peu clair en tout cela,
D'où vient donc ce revolver-là ?
Tout près d'ici l'homme se cache
En quelque coin sans qu'on le sache.

AURÉLIA ET MASCHA

D'où vient donc ce revolver-là ? (*bis*)

Sortie.

SCENE VII

NADINA, BUMERLI, puis MASCHA et AURELIA

NADINA

Dieu merci, ils sont partis ! Sortez ! Mais il ronfle ! Allons ! Réveillez-vous, mon ennemi. Ah ! ça réveillez-vous... Lieutenant Bumerli... mon ami...

BUMERLI

Mon général, la place est prise.

NADINA

Réveillez-vous !

BUMERLI

se réveillant.

Oh ! pardon ! chère madame, est-ce que j'aurais dormi ?

NADINA

A peine.

BUMERLI

Ah ! je me souviens ! Les soldats ! Ce massacrant Massakroff là, c'est celui que j'ai giflé ! Je vous demande pardon.

Mademoiselle... C'est, vous comprenez, la fatigue, la poursuite... et puis ces sacrés canons qui ne partaient pas... Toutes mes excuses. Je ne peux pas ouvrir les yeux.

NADINA

Pauvre garçon ! il est exténué ! (*On entend frapper à la porte*) Sapristi ! Ils reviennent. (*le secouant*) Monsieur... Mon ami, Monsieur... pensez à mon honneur.

BUMERLI

C'est bon... posez-le là.

NADINA

Si on vous trouve ici !!!

BUMERLI

Ah ! encore ! Visite de la douane pour les petits bagages.

NADINA

Cachez-vous vite... C'est pour moi.

BUMERLI

Ah ! pardon... Allons, soldat de chocolat! C'est pour elle... A la même place ?

NADINA

Oui ! Oui !

Bumerli se cache derrière le rideau.

Nadina va ouvrir la porte à Mascha, premier plan.

MASCHA

Oh ! dis-le moi... dis-le moi où il est ?

NADINA

Qui ?

MASCHA

Tu sais bien... (*montrant le revolver*) l'homme qui a apporté ça ici.

NADINA

Laisse cela, il n'y a personne ici.

MASCHA

Je ne le dirai à personne si tu veux me laisser jeter un petit coup d'œil sur lui.

NADINA

Non ! non ! il y a...

MASCHA

Il y a si longtemps que je n'ai vu un homme, je t'en prie. montre-le moi... juste un petit regard !

BUMERLI

qui a ouvert le rideau.

Oh ! voyons ! laissez la pauvre fille me voir !

NADINA

Oh ! comment pouvez-vous ?...

BUMERLI

Je ne pouvais rester caché plus longtemps !

MASCHA

Oh ! il est adorable !

BUMERLI

Regardez-moi, mon enfant ! Amusez-vous. C'est tout ce que vous pourrez voir pour le moment. Dieu ! que j'ai sommeil ! (*Il s'assied sur le lit*).

MASCHA

Oh ! qu'il est beau !

BUMERLI

Ce n'est rien auprès de ce que je serai après quelques heures de sommeil. (*Il se couche complètement*).

NADINA

Allons ! levez-vous, vous ne pouvez rester ici.

MASCHA

Vous ne pouvez rester couché avec vos bottes !

BUMERLI

Si ! je peux... Ce n'est pas mon lit !

NADINA

Allons ,levez-vous !

MASCHA

Laisse-le tranquille, le pauvre chéri.

NADINA

Il n'est pas ton pauvre chéri.

MASCHA

Est-il le tien ? (*On frappe*) Massakroff ! Levez-vous, venez, je vous sauverai. (*Elle le tire à elle*).

NADINA

le tirant à elle.

Tu ne saurais pas... moi je le sauverai.

MASCHA

même jeu.

Non ! non !

BUMERLI

Je ne veux pas être sauvé; je veux seulement dormir.

AURÉLIA

à la porte.

Ouvrez-moi tout de suite.

NADINA

Ma mère.

BUMERLI

Votre frère ?

NADINA

Non, ma mère !

BUMERLI

Votre mère ! je la recevrai demain matin. Massakroff et ses massacreurs ne sauraient me tirer de là. Venez, nous allons tous dormir. Il est l'heure de se coucher.

NADINA

Je fais appel à votre honneur.

BUMERLI

Il a sommeil. (*Nadina lui fait signe*) Très bien. Mais ça, c'est le dernier appel. Je suis fatigué de jouer à cache-cache! (*Il se lève et retourne se cacher derrière le rideau. Nadina va ouvrir à Aurélia*).

AURÉLIA

Pourquoi n'avez-vous pas ouvert tout de suite ? Pourquoi m'avez-vous fait attendre ? Mascha, que faites-vous ici ?

NADINA

gênée, cherchant ses mots.

J'étais bouleversée, souffrante, ne pouvant m'endormir, je l'ai appelée... et elle est venue me tenir compagnie.

AURÉLIA

A vous ? ou au Serbe qui est caché quelque part dans cette chambre ?

NADINA

Mère, comment pouvez-vous penser ?

MASCHA

Tante, pouvez-vous croire ?

AURÉLIA

Fille, pouvez-vous dire ? (*prenant le revolver*) Voulez-vous m'expliquer comment ce revolver est ici dans votre chambre ? Ce Serbe est caché quelque part. Il y a un homme ici... Je dois et je veux le voir. Montrez-le moi.

BUMERLI

écartant le rideau.

Voyons, laissez-la me voir aussi. ,

AURÉLIA

Ciel ! un ennemi !

BUMERLI

Non ! pour le moment je suis neutre !

AURÉLIA

Un Serbe !

BUMERLI

Non... un Suisse... Lieutenant Bumerli, engagé volontaire. officier instructeur... Mademoiselle...

AURÉLIA

Pardon... Madame...

BUMERLI

Surprenant !... mariée ou veuve ?

AURÉLIA

Peu vous importe. Comment êtes-vous ici ?

BUMERLI

Votre sœur vous expliquera.

AURÉLIA

Ma sœur ?... elle est ma fille.

BUMERLI

Surprenant ! Vous êtes beaucoup trop jeune pour être une maman.

AURÉLIA

Ce Suisse est vraiment très sympathique.

BUMERLI

s'asseyant sur le canapé.

Pardon, un éblouissement, la fatigue... la faim...

AURÉLIA

Oh ! le pauvre cher.

BUMERLI

Chère mademoi... madame, comme vous êtes bonne ! J'ai compris dès notre première rencontre, que nos natures sympathisaient...

AURÉLIA

Nadina, apportez au pauvre cher quelque chose à manger.

BUMERLI

Et quelque chose à boire.

AURÉLIA

Oui... du champagne pour le pauvre cher !

NADINA

Oui ! maman. (*Elle sort*).

BUMERLI

Du champagne. Oh ! comme vous m'êtes sympathique. (*Il lui embrasse les mains*) Et dire que je dois vous quitter demain.

AURÉLIA *se levant.*

Vous ne pouvez pas rester jusqu'à demain.

BUMERLI

Alors, je resterai jusqu'à après-demain... Je dormirai bien toute une journée !

AURÉLIA

Mais si l'on vous trouve avec cet uniforme ?

BUMERLI

Je serai pris... fusillé.

AURÉLIA

Fusillé !... Un si bel homme ! Vous ne pouvez sortir ainsi, avec cet uniforme... Je vais vous faire donner un vêtement qui vous permettra de fuir sans danger. Mascha, allez chercher le veston de Casimir.

MASCHA

Bien, ma tante.

BUMERLI

Et le pantalon de Casimir.

AURÉLIA

Le pantalon de Casimir... pourquoi ?

BUMERLI

Mais pour sauver les apparences... Mais si cela vous est égal ?... A moi aussi... Je peux m'en passer pour une fois. (*Il rit et s'étend sur le canapé. Il s'endort*).

AURÉLIA

Pauvre petit ! Il est charmant... Après tout ce n'est pas un ennemi... je veux qu'il garde un bon souvenir de moi... Comme il a de beaux cheveux...

MASCHA

entrant avec le veston et sa photographie, va au bureau pour écrire une dédicace.

De Mascha au Suisse qui peut s'en passer pour une fois. (*après avoir écrit*) Voilà le veston !

AURÉLIA

Ne l'éveille pas !

MASCHA

Il rêve, le pauvre petit trésor.

AURÉLIA

Pose ça là, et va dire à Nadina de ne rien oublier pour le souper du pauvre cher. (*Mascha sort*) Je suis sûre que Nadina a un portrait de moi par ici. Ah ! le voilà. Je vais le donner au pauvre cher. (*écrivant :*) Aurélia à son pauvre cher... Il a des cheveux si doux, si soyeux.

NADINA

entrant, suivie de Mascha.

Maman, qu'est-ce que vous faites ?

AURÉLIA

Pose ça là, je le servirai.

NADINA

Non, moi je lui donnerai à manger plus tard... Vous n'avez pas besoin d'attendre, mère. (*voyant le veston*) Qui a apporté le veston de papa ?

MASCHA

Moi.

AURÉLIA

Chut ! pas si haut, je vais le prêter au pauvre cher pour s'échapper... Je veillerai sur lui jusqu'à ce qu'il s'éveille.

NADINA

Mais non, mais non, nous le veillerons chacune à notre tour, je suis la première, toi la seconde, Mascha la troisième.

AURÉLIA

Très bien.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Trois femmes rêvaient près du foyer,
Le cœur privé de tendresse.
Chacune pense à l'étranger,
Soudain, chacune à lui s'intéresse.

NADINA

Il sut toutes les enjôler.
Et quand il lui fallut s'en aller
Malgré l'attrait de leurs charmes

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Il fit couler bien des larmes.
Hélas !

MASCHA

Des trois la plus modeste
Se lamentait tout bas.
Ton souvenir me reste,
Bientôt tu reviendras
Tira-la-la. Tira-la-la.
Tout passe
C'est un regret qu'on chasse.
Tira-la-la.
Un souffle vain.
Un refrain
Tira-la-la.
Une amourette, un rien.

AURÉLIA

Des trois la plus aimante
Regrettait l'inconnu.
Son image me hante
Depuis qu'il est venu.
Tira-la-la. Tira-la-la.
Tout passe
Mais en moi rien n'efface.
Tira-la-la.
L'instant trop court
De l'amour
Tira-la-la.
J'attendrai son retour.

NADINA

Des trois la plus jolie
Disait : Ça m'est égal.
L'aimer serait folie.
Et s'il m'oublie :

Je m'en moque pas mal.
Tira-la-la. Tira-la-la.
La chose
Ne peut que l'amuser.
Tira-la-la.
Le songe rose.
Pose
Tira-la-la.
Sur son front un baiser.

MASCHA Il dort !

AURÉLIA Il dort !

NADINA

Enfin voici qu'il sommeille,
La fatigue a fermé ses yeux.
Il dort, bercé d'un songe heureux.
Allez dormir puisque je veille.

AURÉLIA Il dort !

MASCHA Il dort !

NADINA Il dort !

AURÉLIA Tira-la-la. Tira-la-la.
Dieu fasse
Que l'on perde sa trace.
Repose en paix, cher amour.
Repose jusqu'au jour.

MASCHA Tira-la-la. Tira-la-la.
Tout passe,
C'est un regret qu'on chasse.
Tira-la-la.
Un souffle vain,
Un refrain
Une amourette, un rien.

SCENE VIII

NADINA

prend une photo et va s'asseoir pour écrire

(*Parlé*) Nadina à son soldat de chocolat.

Elle éteint toutes les lampes, sauf celle qui est près de la chaise longue, et s'approche lentement de Bumerli en chantant.

Chanté

Tira-la-la. Tira-la-la.
Puisqu'il repose,
J'ose
Lui donner un baiser. (*Elle l'embrasse*).

RIDEAU

DEUXIEME ACTE

La cour et le jardin devant la maison de Popoff. La maison avec perron est côté cour, porte d'entrée au fond. Au lever du rideau, arrivée du peuple. Les choristes femmes viennent en scène. Ballet, divertissement jusqu'à l'arrivée des troupes, puis reprise du divertissement.

CHŒUR

Crions tous hurrah !
Crions tous hurrah !
En l'honneur de nos soldats.
Ils se sont couverts de gloire,
Ils ramènent la victoire.
Crions tous hurrah !
Crions tous hurrah !
Que nos cœurs soient tous joyeux.
Nos étendards sont victorieux,
On en parlera dans l'histoire.
Hurrah ! Hurrah !
Votre valeur.
Hurrah ! Hurrah !
Pour nos soldats.

Ballet et défilé des troupes. Arrivée de la troupe de Massakroff, puis entrée d'Alexius et Popoff.

ALEXIUS

Contre l'ennemi dans plus d'une bataille
On m'a vu braver la mitraille.
Dans ses rangs, j'ai fait mainte sanglante entaille
Et frappé d'estoc et de taille.
Mes exploits, on pourrait à peine les croire,

Et j'ai moissonné tant et tant de gloire
Qu'on en gardera jusque dans l'avenir
Le souvenir.

TOUS

Le souvenir.

NADINA

Les Serbes, par vous, nul ici n'en doute,
Ont vu la déroute.

TOUS

Ont vu la déroute.

AURÉLIA ET MASCHA

Dieu qu'il est poseur,
Il sait qu'on l'écoute.

NADINA

Ça ne fait aucun doute.

TOUS

Ça ne fait aucun doute.

POPOFF

Pour tous ces héros,
Nul sommeil, nul repos.
Sans cesse, on me vit à leur tête .

ALEXIUS

allant à Popoff.

C'est vrai, car j'éperonnais votre bête.

AURÉLIA

à Popoff.

N'avez-vous songé, mon vaillant troubadour,
Qu'à notre amour ?

POPOFF

La nuit et le jour.

AURÉLIA

C'est vrai, je l'espère,
Et je me fie à vous.

NADINA

Je crois que mon père
Se moque de nous.

MASCHA ET LES CHŒURS

Se moque de nous.

ALEXIUS

Devant le danger, je restais impassible,
Aux boulets des Serbes, je servais de cible.

POPOFF

Vous insistez trop, c'est pénible,
Dieu merci, la paix est faite.
Que nos cœurs soient tous en fête.
Nous allons nous reposer,
Nous allons nous amuser.
Des chagrins que l'on oublie
Chassons la mélancolie,
Toute la nuit et le jour
Chantons l'amour.

LES CHŒURS ET TOUS

Dieu merci, la paix est faite, *etc.*

NADINA ET ALEXIUS

Tous deux, tout seuls, nous parlerons encore
De ma bravoure qu'elle adore,
De ta [illegible] que j'
Et ce sujet toujours plein d'agréments
Bercera nos épanchements.

ALEXIUS

De mes récits ne sois jamais lassée
Oh ! trop heureuse fiancée.

NADINA

Mon cher, déjà tu me l'as répété,
Vraiment, ça manque de variété.

NADINA ET ALEXIUS

De souvenirs par trop prodigue,
Je ne crains pas que cela me fatigue.
Ne crains pas que cela te fatigue.

POPOFF

puis tous.

Parlé.

Je les ferai venir chez moi pour cirer le parquet.

Dieu merci, la paix est faite...

POPOFF

Merci, mes amis, merci. Maintenant, laissez-nous embrasser notre famille.

MASSAKROFF

Pardon, général Popoff.

POPOFF

Qu'y a-t-il, gouverneur Massakroff ?

MASSAKROFF

J'ai un compliment à vous lire.

POPOFF

Plus tard, Massakroff : je voudrais d'abord ôter mes bottes, je ne les ai pas ôtées depuis un mois...

MASSAKROFF

Général, le peuple réclame le compliment.

POPOFF

Allez-y.

MASSAKROFF

lisant.

Général Popoff : « La ville tout entière proclame votre valeur et celle du brave Alexius.

ALEXIUS

C'est moi.

TOUS

Hurrah !

POPOFF

à Alexius.

Mon ami, vous vous mettez trop en avant.

ALEXIUS

Je suis toujours en avant.

POPOFF

à Massakroff.

Continuez, Massakroff.

MASSAKROFF

La nation bulgare vous acclame : Depuis votre départ, vous n'avez pas changé de linge...

POPOFF

Hein ! Comment le savez-vous ?

MASSAKROFF

Pardon, je lis mal : Vous n'avez pas changé de ligne de conduite.

ALEXIUS

Ah bien !

MASSAKROFF

...de conduite. Vaincre ou mourir ! Aussi nous sommes fiers de votre odeur... Non, de votre ardeur.

POPOFF

Ça va bien, arrivez à la fin !

MASSAKROFF

Aussi nous sentons plus fort... nous sentons plus fort l'attachement... Zut, j'ai perdu le dernier feuillet.

TOUS

Hurrah !

POPOFF

Merci, ça me suffit... Vous voulez une Bulgarie forte à l'intérieur et respectée à l'extérieur ?

MASSAKROFF

C'est ça même !

POPOFF

Allez ! vous l'avez !

MASSAKROFF

Plaît-il ?

POPOFF

Je dis : « Allez ! vous avez ce que vous voulez ».

MASSAKROFF

Bon ! Bien ! (*au peuple*) Vive la Bulgarie !

TOUS

Vive la Bulgarie !

MASSAKROFF

Hein ! Comme c'est dressé !

NADINA

à Alexius.

Oh ! mon héros !

ALEXIUS

Je le suis.

NADINA

Je puis enfin vous parler.

ALEXIUS

Vous le pouvez.

AURÉLIA

à Popoff.

Oh ! mon héros !

POPOFF

Héros, c'est beaucoup dire.

AURÉLIA

Je puis enfin vous serrer dans mes bras.

POPOFF

Volontiers, quand j'aurai ôté mes bottes.

NADINA

à Alexius.

Vous n'êtes pas démonstratif !

ALEXIUS

Je ne suis jamais démonstratif.

NADINA

Oh ! pourquoi ?

ALEXIUS

Un héros est au-dessus de toutes les faiblesses humaines. Moi, je garde mes bottes.

POPOFF

Depuis qu'il a gagné une bataille, il est insupportable, cet animal-là !

ALEXIUS

à Massakroff.

Je trouve que le peuple est bien froid.

POPOFF

Eh bien, faites-le chauffer.

MASSAKROFF

Attendez. Autant pour l'enthousiasme spontané. Une !... deux !...

TOUS

Vive la Bulgarie ! Vive Alexius !

ALEXIUS

A la bonne heure ! Gouverneur Massakroff, l'armée vous remercie...

POPOFF

Et vous nous ferez le plaisir de déjeuner avec nous !

MASSAKROFF

Mais je suis déjà retenu.

AURÉLIA

Gouverneur, je joins mes prières à celle de mon mari.

POPOFF

Comme elle joint bien.

NADINA

Je vous en prie...

MASCHA

Je vous en supplie...

MASSAKROFF

Qu'en pensez-vous, colonel ?

ALEXIUS

Je ne pense jamais.

MASSAKROFF

Ah ! Eh bien, je vais me dégager.

POPOFF

A merveille... Emmenez le peuple... il gêne nos effusions.

MASSAKROFF

Bien. (*au peuple*) Une... deux... par file à gauche... Fichez le camp.

TOUS

sortant.

Vive la Bulgarie : (*Ils sortent*).

SCENE II

LES MÊMES, moins MASSAKROFF et les CHŒURS

POPOFF

Enfin, nous voilà tranquilles.

ALEXIUS

Général Popoff...

POPOFF

Qu'y a-t-il, Major Spiridoff ?

ALEXIUS

Il a été convenu entre nous que, si je revenais victorieux, votre fille deviendrait ma femme le jour même de mon retour !

POPOFF

Vous avez raison, Alexius.

ALEXIUS

J'ai toujours raison, n'est-ce pas, Nadina ?

NADINA

Toujours, mon ami.

POPOFF

Eh bien, on vous mariera tantôt, après le déjeuner, entre la poire et le fromage. N'est-ce pas, Aurélia ?

AURÉLIA

Oui, Casimir. Toi aussi, tu as toujours raison. Vous êtes pressé, Alexius ?

ALEXIUS

Je ne suis jamais pressé !

NADINA

Charmant.

ALEXIUS

Moi, j'exécute mes engagements. Quand j'ai dit : Je prendrai telle batterie, je la prenais ? J'ai dit que je prenais votre fille, je la prends...

POPOFF

à part.

Et allez donc, il la prend, quel idiot ! Et ma fille l'aime. (*haut*) C'est entendu. Mais, d'abord, déjeunons : j'ai besoin de beaucoup boire et beaucoup manger.

AURÉLIA

tendre.

Et de rien d'autre, Casimir ?

POPOFF

Jeu de physionomie.

AURÉLIA

Réponds-moi, voyons.

POPOFF

C'est bon ! Service commandé. Inspection dans les chambres, revue de corps ! Tout ça, plus tard... Mascha, ôte-moi mon sabre...

MASCHA

déboucle son ceinturon.

Voilà, mon cher cousin.

POPOFF

Tiens ! tiens ! elle a encore embelli, cette petite. (*lui caresse la joue*).

AURÉLIA

Et moi, Casimir ?

POPOFF

Vous aussi, vous aussi !... Mascha, tu es charmante.

AURÉLIA

Mascha, allez-vous en !

MASCHA

Quoi !... C'est mon cousin, après tout !

POPOFF

Bien, oui, je suis son cousin après tout.

AURÉLIA

Après tout, est le mot : Allez donner des ordres pour le repas !

MASCHA

C'est vrai, je suis la parente pauvre, je n'ai point droit aux effusions.

AURÉLIA

Vous dites ?

MASCHA

Rien, je m'en vais. (*elle sort*) Y a que moi qui n'ai pas de héros.

POPOFF

C'est vrai, la pauvre petite, elle n'a pas de zéro, elle est charmante.

AURÉLIA

Casimir, pour votre âge, vous m'étonnez.

POPOFF

Mais parfois, je m'étonne moi-même. (*mimique, montrant Nadina et Alexius*) Regardez quel délicieux tableau.

NADINA

Mon héros, croyez-vous au plus grand amour ?

ALEXIUS

Je suis plus grand que l'amour !

POPOFF

Il est plus grand que l'amour, il n'y a rien à faire.

AURÉLIA

Et vous, Casimir, croyez-vous au plus grand amour ?

POPOFF

montrant Alexius.

Lui il est trop grand, moi je suis trop petit. Mais qu'est donc cette jolie fille là-bas, grimpée sur l'escabeau ?

AURÉLIA

Ne t'occupes pas de ça... Ecoute-moi...

POPOFF

C'est Katinka... La petite Katinka... Elle peut tomber, je vais la tenir. (*se soulevant*) Katinka... attends que je t'aide. (*Il sort en courant*).

AURÉLIA

Casimir ! Vieux fou... Voulez-vous bien laisser cette fille... Oh ! il l'embrasse... Tu vas voir... (*Elle sort en courant*).

SCENE III

NADINA, ALEXIUS

NADINA

Nous voilà seuls, vous pouvez parler !

ALEXIUS

Je ne parle jamais.

NADINA

Oh ! votre tendresse ne répond pas à ma tendresse.

ALEXIUS

Elle répond en dedans !

NADINA

Vous restez impassible ?

ALEXIUS

Je suis toujours impassible ! C'est l'attitude du vrai soldat !..

NADINA

C'est trop fort !... Vous ne m'aimez plus ?

ALEXIUS

Si. Mais je ne manifeste jamais ! Un héros ne manifeste pas!

NADINA

Oh ! vous commencez à m'agacer.

ALEXIUS

Quoi ?... Avez-vous cessé de m'aimer ?

NADINA

Je ne sais plus... j'essaie d'éprouver pour vous les sentiments que j'avais avant votre départ, je regarde avec admiration votre portrait, je porte votre bague, mais, c'est curieux, il me semble qu'il y a quelque chose de changé.

ALEXIUS

De changé ! Où cela ?

NADINA

En vous !... ou en moi.

ALEXIUS

Je ne change jamais.

NADINA

Etes-vous sûr de cela ?

DUO

NADINA ET ALEXIUS

ALEXIUS

A jamais je suis invincible.

NADINA

Vous vous croyez irrésistible.

ALEXIUS

A nul je ne cède le pas.

NADINA

Quel fanfaron ! Quel fier à bras !

ALEXIUS

Je me moque de ce qu'on pense.

NADINA

Dieu ! quelle suffisance.

ALEXIUS

En ma valeur j'ai trop confiance
Pour vous croire hostile à notre alliance.
Je vous aime, mon cher cœur.

NADINA

Déjà je me pâme
A tes pieds, mon grand vainqueur.

ALEXIUS

Comme elle s'enflamme !
Je serai ton seul bonheur.

NADINA

Etre votre femme
Serait donc un tel honneur ?

ALEXIUS

Oui ! je le proclame
Votre sort est plein de charmes,
A moi vous rendrez les armes ! (*bis*)

NADINA

Mon cœur tout petit
Petit
Bondit,
Frémit.

ALEXIUS

Mon cœur de héros féroce
S'adoucit en ce jour de noce.

NADINA

Mon cœur tout petit
Petit

Bondit,
Frémit.
Il bat plus vite,
Il palpite
Car un doux espoir
L'agite.

ALEXIUS

Mon cœur de héros bondit,
Frémit.
Il bat plus vite,
Il palpite
Pourquoi ? C'est l'amour
Qui l'agite.

ALEXIUS

Désormais ma gloire est complète.

NADINA

On dirait l'humble violette.

ALEXIUS

Je suis brave et j'ai tout pour moi.

NADINA

Vraiment il est de bonne foi.

ALEXIUS

Nul autre n'a mon élégance.

NADINA

Ajoutez-y votre arrogance.

ALEXIUS

Et vous aurez la veine, entre nous,
De posséder le meilleur époux.

NADINA

Saurez-vous toujours m'aimer ?

ALEXIUS

Il suffit qu'on m'aime
Et qu'on sache me charmer.

NADINA

Ah ! le beau système.
Pourtant si je refusais ?

ALEXIUS

Ce serait démence
Car à chacune je plais.

NADINA

Quel orgueil immense !

ALEXIUS

Dites quelle femme vraiment
Refuserait un tel amant ? (*bis*)

NADINA

Mon cœur tout petit
Etc...

ALEXIUS

Mon cœur de héros bondit,
Etc...

NADINA

Mon ami, vous êtes peut-être un grand guerrier.

ALEXIUS

Je le suis.

NADINA

Mais vous êtes aussi un rude poseur. Ah ! la vie sera drôle avec vous !

ALEXIUS

Nadina !

NADINA

Laissez-moi ! Nous reparlerons de tout cela. (*Elle sort par la maison*).

ALEXIUS

Cette petite est folle de joie à l'idée de m'avoir pour mari.

SCENE IV

ALEXIUS, puis MASCHA avec STEPHAN, KATINKA puis NADINA

MASCHA

entrant, suivie de Katinka et Stephan.

Placez la table ici. Casimir veut déjeuner dehors, il est si habitué au grand air.

STEPHAN

Bien, mademoiselle.

MASCHA

Tiens, major... vous êtes fatigué ?

ALEXIUS *se levant.*

Je ne suis jamais fatigué.

MASCHA

Vous êtes en fer ! Allons, Katinka, le café ! Stefan, n'oubliez pas l'eau-de-vie. (*Stephan et Katinka sortent*).

ALEXIUS

Mascha !

MASCHA

approchant.

Major ?

ALEXIUS

Croyez-vous au plus grand amour ?

MASCHA

J'y crois pour les autres. Moi, je suis la parente pauvre. Je n'ai pas droit aux effusions. Mais je vous croyais fiancé ?

ALEXIUS

Evidemment ! Toutefois, on a besoin d'un petit extra de temps en temps !

MASCHA

Tiens ! Tiens ! C'est du reste l'avis de ma cousine Nadina.

ALEXIUS

Que voulez-vous dire ?

MASCHA

Vous voudriez le savoir ?

ALEXIUS

Oui !

MASCHA

Alors, je ne le dirai pas.

ALEXIUS

Que je suis bête, vous êtes jalouse de Nadina !

MASCHA

Peut-être !

ALEXIUS

Aussi, vous cherchez à m'émouvoir, je ne m'émeus jamais.

MASCHA

Dites donc, avant vos fiançailles avec elle, vous ne vous gêniez pas pour me faire la cour ?

ALEXIUS

la serrant. Mascha dégage à droite.

C'est vrai, et vous n'en étiez pas fâchée !

MASCHA

l'imitant.

Je ne suis jamais fâchée !

ALEXIUS

Elle se moque de moi, elle est délicieuse !

MASCHA

Pardon ! j'ai osé plaisanter le sauveur de la patrie.

ALEXIUS

Je te le permets... dans l'intimité. Dis donc... Mascha ?

MASCHA

Major ?

NADINA

entrant.

Alexius avec Mascha !

ALEXIUS

à Mascha.

Que penses-tu du plus grand amour ? (*Il la serre*).

MASCHA

se dégageant.

Rien de bon en plein air !

NADINA

sévère.

Le déjeuner n'est pas encore prêt ?

MASCHA

Si, si, bientôt !

NADINA

Le pauvre Alexius doit avoir un grand appétit !

ALEXIUS

troublé.

Je n'ai jamais d'appétit !

SCENE V

LES MÊMES, puis AURELIA, POPOFF

AURÉLIA

entrant.

Mascha ! pressez les serviteurs ! Casimir attend son café. Mon Casimir !

MASCHA

sortant.

Eh bien ! son Casimir ! s'il se doutait de certaines histoires !

AURÉLIA

Que marmottez-vous ?

MASCHA

Rien, rien, des choses du passé. C'est oublié. (*Elle sort*).

AURÉLIA

Cette fille soupçonne mon secret !

POPOFF

entrant.

Eh bien ? Qu'est-ce que vous attendez ?

AURÉLIA

Une minute, mon chéri ! On fait le café !

NADINA

à Alexius.

Cet uniforme doit vous peser, c'est inconfortable !

ALEXIUS

Je ne suis jamais inconfortable !

POPOFF

Lui ! Il adore l'uniforme, il ne le quitte pas.

ALEXIUS

Général ! vous n'avez pas l'esprit militaire.

POPOFF

Non ! à quoi voyez-vous ça ?

ALEXIUS

Vous avez ôté vos bottes !

POPOFF

Ah ! il l'est, lui, militaire !

MASCHA

entrant avec un plateau.

Voilà le café !

POPOFF

Elle est très bien, la petite cousine !

AURÉLIA

furieuse.

Casimir !

POPOFF

Tenez, j'aurais rencontré cette petite-là dans un siège au moment du pillage, je... (*soudain timide*) je, je l'aurais épargnée !

AURÉLIA

A la bonne heure !

POPOFF

Eh bien ! Aurélia ? Comment cela a-t-il marché durant mon absence ?

AURÉLIA

Oh ! mal ! des rhumes les uns sur les autres !

POPOFF

Vous vous obstinez à prendre un bain chaque mois. C'est déplorable !

ALEXIUS

L'eau amollit les héros !

POPOFF

Vous entendez, moi je n'en prends jamais, ni dehors, ni dedans.

ALEXIUS

Moi non plus !

POPOFF

Ah ! et cependant, il a mené la fameuse charge de Slivinski.

NADINA

La charge de Slivinski ? Oh ! parlez-nous-en, papa !

POPOFF

Non, ça regarde Alexius, il adore parler de lui !

ALEXIUS

Je ne parle jamais...

MASCHA

...D'autre chose !

NADINA

Je vous en prie, Alexius ! La bataille de Slivinski !

ALEXIUS

Puisque vous l'exigez, soit ! Là étaient les terribles batteries serbes... (*Jeu de scène avec la cafetière, le pot au lait et le sucrier*) Là se tient notre artillerie. Entre les deux, notre cavalerie, moi à sa tête ! Soudain une voix intérieure me crie : « Alexius! Capture les canons serbes. Capture-les ! et je les capture.

POPOFF

Allons bon, il m'a fait brûler la langue. (*à Aurélia*) Ça se voit ?

AURÉLIA

Mais oui, ça se voit.

POPOFF

Vous savez pourquoi ?

NADINA

Parce que les Serbes ne pouvaient pas faire partir leurs canons !

AURÉLIA

Hein ! qu'est-ce que vous dites ?

NADINA

Oh ! je ne dis rien.

POPOFF

Nadina vient de deviner juste ! Les Serbes avaient de mauvaises munitions ! Du moins à ce que nous a dit le Suisse !

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Le Suisse !

Aurélia renverse du café sur la main de Popoff.

POPOFF

Eh bien voyons, qu'est-ce que tu fais, tu me renverses du café chaud sur la main, tout à l'heure je me brûle la langue et maintenant... Ah ! oui, je ne vous ai pas dit : Les Serbes avaient comme officiers instructeurs des officiers suisses, et nous, nous avions comme officiers instructeurs des officiers monégasques. Ah ! Ce Suisse était un joyeux et solide garçon : nous l'avons rencontré quand la guerre a été finie ! Il nous a fait connaître un tas de femmes !

ALEXIUS

Hum ! hum !

AURÉLIA

furieuse.

Des femmes !

NADINA

Des femmes !

POPOFF

vivement, parlant dans sa tasse.

Oh ! très vieilles et très laides !... N'est-ce pas, Alexius ?

ALEXIUS

Très vieilles et très laides.

AURÉLIA

Je ne vous crois pas.

NADINA

Oh ! vous ! Alexius... vous à qui je pensais le jour et de qui je rêvais la nuit!

ALEXIUS

Sans aucune distraction ?

NADINA

Aucune ! qu'insinuez-vous ?

MASCHA

Parlez-nous encore de ce Suisse !

POPOFF

Il t'intéresse donc bien ?

MASCHA

Ma foi !... je suis toute seule, moi... Je n'ai pas de héros.

POPOFF

Eh bien ! c'était un drôle de corps, ce Bumerli. (*Il rit*).

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Bumerli !

Aurélia renverse le sucrier, puis remet en tremblant le sucre, les petites serviettes dedans.

POPOFF

riant.

Mais fais donc attention, qu'est-ce que tu as aujourd'hui ? Oui ! Hein ! Alexius. Les histoires qu'il nous a racontées ! Vous vous rappelez son escapade, après l'affaire de Slivinsky?

ALEXIUS

riant.

Ah ! oui ! Son aventure avec ces trois femmes... Bulgares dont il n'a pas voulu nous livrer les noms.

POPOFF

riant.

Il paraît que c'étaient trois gaillardes ! Figurez-vous qu'il fuyait nos soldats, quand il fut saisi par un de nos officiers...

ALEXIUS

même jeu.

Massakroff !

POPOFF

même jeu.

Tout juste ! Il lui flanque une gifle et se sauve; il put échapper à ses poursuivants en grimpant au balcon d'une maison, et en se cachant dans la chambre d'une jolie Bulgare qui l'a... protégé !

ALEXIUS

riant.

Après déjeuner on demandera à Massakroff, il nous indiquera la maison.

AURÉLIA

atterrée.

Bonne idée.

POPOFF *riant.*

Ce qu'il y a de plus drôle, c'est que la jeune personne tomba aussitôt amoureuse de lui...

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

ensemble !

Quelle honte !

POPOFF

riant.

Elle le reçut en toilette de nuit... Attendez, vous allez rire... Sa mère et une amie sont arrivées, et toutes les trois se sont battues à qui prendrait soin de lui !

ALEXIUS

Il paraît que l'amie de la jeune femme s'est assise sur le lit avec lui.

MASCHA

se levant.

Ce n'est pas vrai ! Je veux dire aucune Bulgare ne ferait cela.

POPOFF

riant toujours.

Quant à la mère, il nous a fait tordre en nous la dépeignant comme une vieille enflammée qui lui a pris la main et caressé les cheveux...

AURÉLIA

Ah ! l'impertinent drôle !

POPOFF

s'esclaffant.

Attendez!... Voilà le plus beau, quand il a quitté la maison. la vieille toquée l'a déguisé avec un vêtement de son mari en lui disant : Le vieux fou ne le saura jamais ! Hein ! N'est-ce pas drôle ?

AURÉLIA

Pas très drôle pour le vieux fou !

POPOFF

Bon... il l'ignorera toujours. Il n'y aura que nous qui le saurons.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Hein ?

POPOFF

J'interrogerai Massakroff, il a dû noter la maison. Il nous dira tout et on rira...

AURÉLIA

Oh oui ! On rira.

POPOFF

Ah ! je vais ôter mon uniforme et me mettre à mon aise.

ALEXIUS

Auparavant, ne voulez-vous pas discuter les derniers arrangements pour le mariage ?

POPOFF

C'est vrai ! Ce que vous êtes pressé ! Ah ! si vous aviez mon âge... (*Jeu de physionomie*) Enfin, venez... (*Il sort*).

Alexius sort, mais il se retourne trois fois pour voir les trois femmes. Jeu de scène pour Aurélia, Mascha et Nadina.

AURÉLIA

Ce Bumerli... quel sauteur !

NADINA

Ce Bumerli à qui j'ai sauvé la vie...

MASCHA

Ce Bumerli, un déserteur... (*Elle remonte appeler les servantes qui débarrassent et emportent la table*).

AURÉLIA

Mon Dieu !... j'y pense !

NADINA

Quoi ! maman ?

AURÉLIA

Il est parti emportant le veston de Casimir et il ne l'a jamais renvoyé. Si Casimir ne le trouve pas, nous sommes perdues !

NADINA ET MASCHA

Mon Dieu !

POPOFF

au balcon.

Aurélia ! Où est mon veston du matin ?

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Ciel !

POPOFF

Eh bien ! Aurélia ?

AURÉLIA

Je viens, chéri...

POPOFF

Mascha ! Mascha !

MASCHA

Je viens, Casimir !

Aurélia et Mascha entrent dans la maison.

SCENE VI

NADINA, BUMERLI, puis MASCHA, puis AURELIA, puis POPOFF

BUMERLI

entrant, une valise à la main.

Pardon, mademoiselle, est-ce que ?

NADINA

Vous ! vous ! oh ! (*Elle s'évanouit dans ses bras*).

BUMERLI

la recevant.

Tiens, la petite de la fameuse nuit... Elle est toute bouleversée. Comme elle m'aime ! Nadina ! (*Il l'assied et essaie de la faire revenir à elle*) Voyons, Nadina... Elle ne m'entend pas.

MASCHA

entrant.

Nadina, impossible de... (*Bumerli se retourne*) Ah ! vous, vous, je... (*Elle s'évanouit dans ses bras*).

BUMERLI

La petite cousine de Nadina. Elle m'aime aussi. (*Il assied Mascha sur une chaise*) Décidément, j'aurais dû prévenir. Revenez à vous, saperlotte !

NADINA

soupirant.

Oh ! oh ! oh !

BUMERLI

courant à elle.

Elle revient à elle ! Non ! non ! Elle ne revient pas.

AURÉLIA

entrant.

Le veston ! qu'est-il devenu ? Vous ! oh ! oh ! (*Elle s'évanouit dans les bras de Bumerli*).

BUMERLI

Ah ! mon Dieu ! Elles m'aiment toutes.

MASCHA

revenant à elle.

Misérable !

NADINA

même jeu.

Scélérat !

AURÉLIA

Mécréant ! Comment osez-vous revenir ici ? Partez vite.

BUMERLI

Un instant, chère madame, je suis venu vous rapporter le coin de feu que vous m'avez si généreusement prêté.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Le veston !

AURÉLIA

Où est-il ?

BUMERLI

Là-dedans ! (*Il va pour ouvrir sa valise. Popoff paraît*).

POPOFF

Enfin ! Où est donc mon veston ?

BUMERLI

montrant la valise.

Là...

POPOFF

Hein ! vous ! (*Il rit*).

BUMERLI

Oui ! mais ne vous évanouissez pas, ne vous évanouissez pas!

POPOFF

Le Suisse qui était si rigolo ! Mon brave Bumerli ! Vous saviez donc me trouver ici ?

BUMERLI

Parbleu ! On vous trouve toujours où il y a de jolies femmes. Farceur !

POPOFF

Ah ! jeune vaurien ! il faut que je vous présente à ma famille, vous ne vous connaissez pas. Ça, c'est ma vieille dame. (*montrant Aurélia*).

AURÉLIA

Oh !

POPOFF

Pardon ! cette vieille dame est ma femme ! Voilà ma fille Nadina. Et ma jeune cousine Mascha. Elle est très gentille, hein ?

BUMERLI

Mesdames, je suis très honoré de faire votre connaissance.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Moi aussi ! (*Salutations*).

POPOFF

Allons, pas de cérémonies, faites donc comme si vous étiez déjà venu. Vous tombez bien, on va s'amuser. Vous resterez jusqu'après la noce.

BUMERLI

Quelle noce ?

POPOFF

La noce de ma fille avec le héros de Slivinski, le major Alexius Spiridoff.

BUMERLI

Ah ! j'ai peur de ne pas pouvoir ! (*Reprenant sa valise*).

POPOFF

Pas de cérémonies ! Vous pouvez ! Donnez-moi votre valise.

AURÉLIA

prenant vivement la valise à Popoff.

Non ! non ! c'est moi qui l'emporte.

POPOFF

Vous voyez. Vous avez déjà fait la conquête de toutes les femmes. Nadina sera enchantée que vous restiez, n'est-ce pas?

BUMERLI

Qui vous l'a dit ?... Je veux dire qui vous le fait croire ?

MASCHA

Nadina sera enchantée que vous restiez, n'est-ce pas ? (*Elle caresse le menton de Popoff*).

POPOFF

Et toi aussi. Viens préparer sa chambre. (*Ils sortent*).

SCENE VII

NADINA, BUMERLI

BUMERLI

Chère mademoiselle...

NADINA

Ne m'adressez pas la parole.

BUMERLI

Qu'est-ce que je vous ai fait ?

NADINA

Pourquoi avez-vous raconté à mon père l'histoire de notre première rencontre ?

BUMERLI

Heu ! tenez ! C'était pour m'empêcher de jamais vous revoir.

NADINA

Alors, pourquoi êtes-vous revenu ?

BUMERLI

Parce que je n'ai pas pu ne pas revenir. Vous m'aviez transporté, transfiguré. Pour vous, je voulais devenir un héros.

NADINA

Un héros ! Vous... Le soldat de chocolat !

BUMERLI

Le chocolat ! C'est bon ! Goutez-en !

NADINA

Je n'aime pas le chocolat suisse.

BUMERLI

Oui, mais moi, je suis praliné !

DUO

NADINA ET BUMERLI

NADINA

A parler franc, vrai, j'imagine
Peu de braves tels que vous.

BUMERLI

Cependant j'ai bonne mine.

NADINA

Tant pis si ça vous chagrine.
A parler franc c'est un joujou
Qu'un adversaire tel que vous.

BUMERLI

Des soldats, suis-je le pire ?

NADINA

Vous, soldat ! Laissez-moi rire.
Un soldat est brave.

BUMERLI

Je le suis.

NADINA

Des dames l'esclave.

BUMERLI

Je le suis.

NADINA

Aux dangers terrible.
Aux femmes sensible.

BUMERLI

Terrible.
Sensible.

NADINA

S'il part à la guerre.

BUMERLI

Il le doit.

NADINA

La mort il espère.

BUMERLI

Il le croit.

NADINA

Il charge la foule
Et son sang s'écoule.

BUMERLI

Oui, son sang s'écoule.

NADINA

Hélas !

BUMERLI

En guerre, je suis un soldat.

NADINA

Oui-dà ! Soldat de chocolat,
Mon petit soldat tout en chocolat.
Votre âme est par trop douce
Mon joli soldat tout en chocolat.
Votre valeur s'émousse,
Mon mignon soldat tout en chocolat.
Sous un baiser de fille
Vous fondriez
Liquéfié
Ainsi qu'une pastille.

BUMERLI

D'un vrai soldat tout en chocolat
J'ai la saveur très douce.
D'un vrai soldat tout en chocolat
J'ai l'air et la frimousse.

NADINA

Mon petit soldat, *etc*...

BUMERLI

Je suis un officier parfait,
Portant rapière et pistolet.
Vaille que vaille,

Après ripaille,
Lorsque je taille
Dans la bataille,
Je n'ai rien, je vous en réponds,
D'un joujou, d'un soldat de plomb.

NADINA

A parler franc, je m'imagine
Peu de gens tels que vous,
Au péril faisant grise mine.

BUMERLI

Que voulez-vous, je crains les coups.

(*Reprise Nadina*)

Un soldat est brave.

BUMERLI

Je le suis, *etc.*, *etc*...

NADINA

Décidément, vous ne m'avez pas convaincue de votre bravoure.

BUMERLI

Vous me méprisez. Il ne me reste plus qu'à partir, je ne veux pas assister à votre mariage avec un autre.

NADINA

Avant de partir, s'il vous plaît, rendez-moi ma photographie.

BUMERLI

Votre photographie ?

NADINA

Oui, ma photographie. J'ai écrit dessus : Nadina à son soldat de chocolat, et je l'ai mise dans la poche du veston qu'on vous a prêté.

BUMERLI

Ah ! bah !

NADINA

Ne l'avez-vous pas trouvée ?

BUMERLI

Nullement, je suis un garçon bien élevé ! Je ne fouille pas dans les poches des vestons qu'on me prête.

NADINA

Ça ! c'est inouï !

BUMERLI

J'ai placé le veston sous mon toit familial jusqu'à ce que j'eusse le loisir de vous le rapporter sans danger.

NADINA

Alors, ma photographie est toujours dans la poche ?

BUMERLI

Je le suppose.

NADINA

Oh ! si papa la trouve, je suis perdue.

BUMERLI

Sapristi !

NADINA

Et vous aussi.

BUMERLI

Pourquoi ?

NADINA

Parce qu'il vous tuera !

SCENE VIII

LES MÊMES, puis MASCHA, AURELIA, MASSAKROFF

MASCHA

entrant.

Pstt ! Pstt ! Monsieur Bumerli !

BUMERLI

Ah ! la cousine !

MASCHA

Vous avez trouvé ma photographie dans le veston ?

BUMERLI

Hein ! Elle aussi.

MASCHA

J'avais écrit dessus : Mascha au Suisse qui peut s'en passer pour une fois. C'est spirituel, n'est-ce pas ?

BUMERLI

Demandez son avis à Popoff.

MASCHA

Vous ne voulez pas dire que ma figure est encore dans la poche du veston ?

BUMERLI

J'en ai peur !

MASCHA

Espèce de fromage suisse ! Vous m'avez perdue.

BUMERLI

Ça va bien ! C'est moi qu'on attrape à présent.

AURÉLIA

entrant.

Bumerli ! l'heure est grave ! Il faut que je vous parle !

BUMERLI

Je parie que vous allez me réclamer votre portrait ?

AURÉLIA

Justement ! Comme il est intelligent !

BUMERLI

Et je parie que vous aviez écrit quelque chose dessus ?

AURÉLIA

C'est vrai ! « Aurélia à son pauvre cher ».

BUMERLI

Ça y est, c'est gagné ! Et vous l'avez mise dans la poche du veston de Casimir ?

AURÉLIA

Parfaitement.

BUMERLI

Eh bien ! elle y est encore.

ALEXIUS

Seigneur ! s'il la trouve, nous sommes perdus.

BUMERLI

Attendez, j'ai trouvé un moyen de tout arranger.

ALEXIUS

Ah !

BUMERLI

Je me sauve. Au revoir, Madame !

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Bumerli ! Et nous ? Restez ! (*Elles s'accrochent à lui*).

BUMERLI

Non ! non ! Je suis pressé, j'ai un taxi !...

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Bumerli ! Voyons...

BUMERLI

Impossible, mille regrets ! (*Il se sauve, mais revient bientôt en scène*) Mon Dieu !

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Quoi ? Qu'y a-t-il ?

BUMERLI

Le massacrant Massakroff. Il va me reconnaître.

AURÉLIA

Seigneur ! Cachez-vous.

BUMERLI

se cachant.

Voilà un pays où j'aurais mieux fait de ne pas revenir.

MASSAKROFF

entrant.

Rebonjour, Mesdames ! Selon votre désir, je viens de me faire excuser au déjeuner municipal où j'étais convié. Et je me rends à votre aimable invitation.

NADINA

Cette fois... nous y sommes bien.

AURÉLIA

bas.

Attends. (*Souriante*) Ah ! de quelle invitation parlez-vous ?

MASSAKROFF

Mais de votre invitation à déjeuner !

AURÉLIA

A déjeuner ? Tu as invité Monsieur le gouverneur à déjeuner ?

NADINA

Non, maman.

AURÉLIA

à Mascha.

Et toi ?

MASCHA

à Aurélia.

Moi non plus, ma tante.

MASSAKROFF

Ah ! ça ! Mais c'est vous-même qui m'avez invité !

AURÉLIA

Moi ? Vous faites erreur.

MASSAKROFF

Vous m'avez même supplié. Il y avait un banquet superbe à l'Hôtel de Ville. Tous les vins..., je me suis dégagé.

AURÉLIA

Retournez-y !

MASSAKROFF

Eh ! Ils ont déjà tout mangé... Et tout bu... Madame, on ne fait pas ces blagues-là au gouverneur Massakroff.

NADINA

Je me souviens, maman, c'est à dîner que tu as invité Monsieur.

MASSAKROFF

Mais, je vous assure !...

AURÉLIA

Parfaitement ! N'est-ce pas, Mascha ?

MASCHA

Oh ! c'est certain. J'ai même dit à Stéphan : Monsieur le gouverneur dîne.

MASSAKROFF

Ah !... En attendant, il ne déjeune pas ! Tenez, je m'invite sans cérémonie !...

NADINA

Mais nous avons déjà déjeuné !

AURÉLIA

Nous avons même très bien déjeuné.

MASSAKROFF

Ah ! Eh bien, je m'arrangerai de ce qui reste.

AURÉLIA

Oh ! il ne reste rien, par cette chaleur !

MASSAKROFF

C'est contrariant !... Je voulais parler au général. Justement, il me semble avoir vu rôder par ici cet espion serbe, vous savez celui que j'ai cherché vainement chez vous, Mademoiselle Nadina ?

NADINA

Ah ! oui !

MASSAKROFF

Ce polissont qui m'a... que j'ai giflé, car c'est moi qui l'ai giflé... Si jamais je le retrouve, il me paiera ça...

AURÉLIA

Vous ne le retrouverez pas !

MASSAKROFF

Que si... Et dès que je le pincerai, je l'écraserai... je le broierai... je le pilerai. Hâ !

BUMERLI

caché.

Voilà une relation bien agréable.

AURÉLIA

tendant la main à Massakroff.

Alors, à ce soir, Gouverneur ?

MASSAKROFF

A ce soir, Madame la générale Popoff. Mais, cette fois, c'est pour de bon ?

NADINA

Oh ! oui, Monsieur le Gouverneur.

MASCHA

Au revoir, Monsieur le Gouverneur.

MASSAKROFF

sortant.

Mesdames, je vous salue !

SCENE IX

LES MÊMES, moins MASSAKROFF, puis ALEXIUS, puis POPOFF

AURÉLIA

Ouf ! j'ai cru qu'il prenait racine.

BUMERLI

sortant de sa cachette.

On peut se montrer ?

NADINA

au fond.

Attendez, oui ! il s'en va.

BUMERLI

Moi, je vais en faire autant.

AURÉLIA

Attendez encore... Mon mari s'étonnerait de votre départ.

BUMERLI

Mais le veston, Madame, le veston !

AURÉLIA

Il ne l'a pas encore vu ! Je vais le cacher. (*fausse sortie*).

POPOFF

à la cantonade.

Alexius, j'ai trouvé mon veston !

TOUS

Ça y est !

BUMERLI

fausse sortie.

Cette fois, je n'hésite pas à vous tirer ma révérence.

ALEXIUS

paraissant sur le seuil.

Ah ! mon cher Bumerli !

BUMERLI

Tiens ! le major Spiridoff.

ALEXIUS

Le général Popoff m'a dit que vous étiez dans nos murs. Je suis enchanté de vous voir.

BUMERLI

Pas tant que moi, major. Pas tant que moi !

POPOFF

entrant, il a le veston, voyant Bumerli, il rit.

Eh bien ! j'ai fini par mettre la main sur mon coin de feu.

TOUS

moins Alexius.

Il l'a !

POPOFF

Et vous avez renouvelé connaissance avec ce vieux Bumerli. J'espère que vous êtes content ?

ALEXIUS

Je ne suis jamais content.

POPOFF

Quoi ?

ALEXIUS

aimable.

Je suis ravi.

BUMERLI

Et moi, major. (*à part*) Ah ! être sur le lac de Genève !

POPOFF

Ah ! ce sacré Bumerli ! Vous allez mettre un peu d'animation ici ?

BUMERLI

Ça m'en a tout l'air !

POPOFF

Et vous raconterez à ces dames votre aventure avec les jolies Bulgares.

BUMERLI

Oui, oui. Plus tard.

POPOFF

s'asseyant.

Ah ! que ça semble bon de se retrouver chez soi.

SEXTUOR

POPOFF

Je le dis, il n'est rien qui me plaise
Il n'est rien que je trouve aussi bon
Que de me sentir à mon aise
Bien au chaud, carré dans mon veston.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA, BUMERLI, ALEXIUS

Il le dit, il n'est rien qui lui plaise
Il n'est rien qu'il estime aussi bon.

POPOFF

Que de me sentir à mon aise
Bien au chaud, carré dans mon veston.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Sur lui, s'il trouve mon portrait,
De mon honneur ce sera fait !

NADINA

Fâcheux portrait !

MASCHA

Quelle détresse !

TOUS

moins Alexius.

Il faut aviser, cela presse.

NADINA ET MASCHA

Fâcheux secret, fâcheux portrait !

TOUS

Le damné coin de feu !

POPOFF

L'excellent coin de feu.
Je m'y trouve comme un Dieu !
Je le dis, il n'est rien qui me plaise
Il n'est rien que je trouve aussi bon
Que de me sentir à mon aise
Bien au chaud, carré dans mon veston.

TOUS

Il le dit, il n'est rien qui lui plaise
Il n'est rien qu'il estime aussi bon.

POPOFF

Que de me sentir à mon aise
Bien au chaud, carré dans mon veston.
Il conviendra que l'on allume (*il bourre sa pipe*)
Le calumet de paix qu'on fume
Chez les Incas, je le présume,
Oui, chez eux, je le présume.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Sur lui, s'il trouve mon portrait,
De mon honneur ce sera fait !

NADINA

Fâcheux portrait !

MASCHA

Quelle détresse !

TOUS

Il faut aviser, cela presse.

NADINA ET MASCHA

Fâcheux secret, fâcheux portrait !

TOUS

Le damné coin de feu !

POPOFF

Je suis en quête
D'une allumette.
Hâ ! hâ ! (*il va pour se fouiller*)

BUMERLI

arrêtant sa main.

Halt !

POPOFF

Qu'est-ce qui vous arrête ?

BUMERLI

lui donnant une boîte.

Une allumette ? La voici.

POPOFF

allumant sa pipe.

Grand merci, cher, grand merci !
Grand merci, cher, grand merci !

NADINA

Grand merci !

AURÉLIA

Grand merci !

MASCHA

Grand merci !

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Il a bien réussi !

BUMERLI

J'ai très bien réussi ! (*bis*)

TOUS

C'est réussi ! C'est fort bien réussi !

Popoff éternue quatre fois.

TOUS

Ah ! que Dieu vous bénisse !

POPOFF

Ça me chatouille dans le nez,
C'est que je suis enchiffrené.

Il va pour aller à sa poche.

BUMERLI

l'arrêtant.

Halt !

POPOFF

Encore ? Pourquoi me prendre ainsi ?

BUMERLI

Vous cherchez un mouchoir ? Le voici.

POPOFF

Mais j'ai le mien ! Atchou ! Atchou !

BUMERLI

Mais le mien est tout prêt pour vous !

POPOFF

Grand merci !

NADINA

Grand merci !

MASCHA

Grand merci !

AURÉLIA

Grand merci !

POPOFF

parlé.

Mais ils sont tous malades !

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Il a bien réussi !

BUMERLI

J'ai fort bien réussi !

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Il a bien réussi, c'est réussi, c'est fort bien réussi !

ALEXIUS

Nadina !

NADINA

Alexius !

MASCHA

Ah ! Comme elle est timide !

POPOFF

Aurélia !

AURÉLIA

Casimir !

MASCHA

Il l'intimide.

ALEXIUS

Nadina,
Vous dirais-je, ma chère,
Qu'il est en cette affaire
Quelque chose qui me point.

NADINA

Ça ne me concerne point.

POPOFF

Quant à vous, ma commère,
Pourquoi tout ce mystère ?
Bientôt, je tiendrai le joint.

AURÉLIA

Ça ne me concerne point.

ALEXIUS

Je vois là, j'en ai peur,

POPOFF

Je vois là, j'en ai peur,

ALEXIUS

Une fâcheuse erreur.

POPOFF

Une fâcheuse erreur.

ALEXIUS

Le courroux entre dans mon âme,

POPOFF

Le courroux embrase mon âme.

ALEXIUS

Ça m'étouffe, morbleu !

POPOFF

Ça m'étouffe, corbleu !

ALEXIUS

Morbleu, corbleu,

POPOFF

Morbleu, corbleu,
Foin de la femme.
Elles jouent avec le feu.

ALEXIUS

à Mascha.

Tu parleras,
Dis-moi tout bas
Tout leur tracas.

MASCHA

Je ne sais rien.

ALEXIUS

Tu le sais bien !
Menteuse !
Trompeuse !
A quoi bon nous le taire ?
Je devine un mystère
Qui se cache en quelque coin.

MASCHA

Ça ne me concerne point.

ALEXIUS

Je vois là, j'en ai peur,

POPOFF

Je vois là, j'en ai peur,

ALEXIUS

Une fâcheuse erreur.

POPOFF

Une fâcheuse erreur.

BUMERLI

Mascha, taisez-vous, mon amie.

MASCHA

Moi, votre amie ?

BUMERLI

Sur votre vie !

ALEXIUS

Je vois là, j'en ai peur,

POPOFF

Je vois là, j'en ai peur,

ALEXIUS

Une fâcheuse erreur.

POPOFF ET ALEXIUS

Une fâcheuse erreur.
Corbleu, morbleu !

POPOFF

Vous perdrez à ce jeu !

ALEXIUS

Vous jouez avec le feu !

AURÉLIA

Expliquez-moi ce qui se passe,
Pour qui donc cette messe basse ?

POPOFF

La messe basse ?

AURÉLIA

Cela m'agace.
Le cortège est sur la côte.

POPOFF

Je suis en retard, c'est votre faute.

BUMERLI

Les recevrez-vous en veston ?

POPOFF

Je suis bien que d'humeur chagrine
L'amphitryon où l'on dîne.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA, BUMERLI

Non ! non ! non ! non ! non ! non !
On ne dîne pas en veston.

POPOFF

Pardon, pardon, pardon,
On dîne bien dans ma maison.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

Pas en veston ! Pas en veston !

POPOFF

C'est en veston ! C'est en veston !
Que tout amphitryon dîne.

Elles font mine de lui ôter son veston, elles lui reprennent chacune leur photographie. Pantomime.

MASCHA

Roulé, Popoff.

NADINA

L'honneur est sauf.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

On ne peut plus rien dire

NADINA ET MASCHA

L'honneur est sauf.

NADINA, MASCHA, AURÉLIA

A présent nous pouvons dire :
C'est fort bien réussi
C'est fort bien réussi
C'est fort bien réussi
C'est réussi
C'est fort bien réussi

BUMERLI, ALEXIUS, POPOFF

ENSEMBLE

Que veut dire ceci
Pour moi j'ai grand souci
Que veut dire ceci
Certes voici
Le plus cruel souci.

Nadina, Mascha et Aurélia sortent.

SCENE X

POPOFF, ALEXIUS, BUMERLI

POPOFF

Alexius ? Alexius ?

ALEXIUS

Général ?

POPOFF

Ces femmes nous cachent quelque chose.

ALEXIUS

Elles nous cachent tout !

POPOFF

Pourquoi voulaient-elles me faire ôter mon vêtement ? Le savez-vous ?

ALEXIUS

Je ne sais jamais rien.

BUMERLI

à part.

Moi je me trotte.

POPOFF

à Alexius.

Attendez ! J'ai une idée. Bumerli !

BUMERLI

au fond, à part.

Pincé ! (*haut*) Général ?

POPOFF

Où allez-vous ?

BUMERLI

A la pêche.

POPOFF

Vous ne prendrez rien; le poisson est à l'intérieur... venez ici... (*à Alexius*) C'est un garçon épatant.

ALEXIUS

Trop épatant pour moi.

POPOFF

Il dénichera la vérité... tâtez-le !

ALEXIUS

Je ne tâte jamais rien.

POPOFF

à part.

C'est vrai, il ne tâte jamais, lui !... Eh bien, je le tâterai. (*à Bumerli*) Vous êtes intelligent.

BUMERLI

Qui vous l'a dit ?

ALEXIUS

Moi !

BUMERLI

Ça, c'est une référence.

POPOFF

Vous n'avez rien remarqué tout à l'heure, dans la conduite de ces femmes ?

BUMERLI

Si !

POPOFF

Quoi ?

BUMERLI

Je les ai scrutées, examinées, fouillées, du regard, s'entend.

POPOFF

Eh bien ?

BUMERLI

Je les ai trouvées...

POPOFF ET ALEXIUS

Ah !

BUMERLI

...On ne peut plus... naturelles.

ALEXIUS

C'est votre avis ?

BUMERLI

C'est mon avis.

ALEXIUS

à Popoff.

Il est idiot.

BUMERLI

Qui vous l'a dit ?

ALEXIUS

Moi !

POPOFF

Ça, c'est une référence.

ALEXIUS

à part.

Je vais interroger Mascha. (*Il sort*).

POPOFF

à Bumerli.

Je vous croyais plus malin.

BUMERLI

Vous savez, ça dépend des heures. Le matin, je ne vaux pas grand'chose... mais le soir... ah !...

POPOFF

Ce soir, je serai renseigné. Je vais commencer les recherches.

SCENE XI

BUMERLI, NADINA

BUMERLI

Moi, je vais m'informer pour savoir à quelle heure part le train de 8 h. 47. (*fausse sortie*).

NADINA

entrant.

Monsieur Bumerli ?

BUMERLI

à part.

La petite... Elle est jolie pourtant. C'est peut-être le bonheur. (*haut*) Mademoiselle ?

NADINA

Qu'avez-vous dit à mon père ?

BUMERLI

J'ai rassuré ce noble vieillard et mentalement je lui ai dit : Adieu !

NADINA

Adieu ? C'est un vilain mot, je préfère, au revoir.

BUMERLI

Au revoir... Ah ! si vous m'aviez aimé un tout petit peu, je lui aurais dit : au revoir... je lui aurais même dit : à bientôt.

NADINA

Comment savez-vous que je ne vous aime pas ?

BUMERLI

Parce que vous en épousez un autre.

NADINA

C'est vous qui ne m'aimez pas... Restez !

DUO

BUMERLI

Combien vous m'êtes chère,
C'est pourquoi, je m'en vais.

NADINA

Cédez à ma prière,
Jadis je vous sauvai.

BUMERLI

Vous êtes dans les bras d'un autre
Je ne pourrais le voir.

NADINA

Je puis être encore vôtre,
Pourquoi perdre l'espoir ?

BUMERLI

Si vous étiez ma femme
Et que j'aie le bonheur d'être votre mari.

NADINA

Au cœur de votre dame
Offrez-vous un abri ?

BUMERLI

J'offre le plus doux nid,
C'est l'amour infini.
Chaque matin j'offre un baiser,
Deux à midi... peut-être,
Mais le soir, sans se reposer
C'est trois qu'on peut promette.

NADINA

Ce serait trop délicieux

BUMERLI

On irait droit aux cieux

NADINA

Ce serait trop délicieux
Bien trop délicieux.

BUMERLI

Délicieux,
Bien trop délicieux.

NADINA

La demande est tardive,
Ma noce est pour tantôt.

BUMERLI

De l'amour on vous prive,
Vous épousez un sot !

NADINA

Déjà l'heure s'approche,
Voici l'instant cruel,
J'entends là-bas la cloche
Qui doit m'appeler à l'autel.

BUMERLI

Laissez cet imbécile
Et faites vite un choix
Qui soit digne de vous.

NADINA

Pour moi c'est trop facile.

BUMERLI

Je vous trouve un époux.

NADINA

J'ai l'embarras du choix,
Comptez donc sur vos doigts.
J'ai chaque matin un galant,
Deux à midi... peut-être,
Et le soir, grâce à mon talent,
Trois je puis me permettre.
J'ai chaque matin un galant,
De ce soin je m'acquitte,
Ainsi j'ai grâce à mon talent
D'amoureux... toute une élite.

BUMERLI

Adieu, adieu, je vous quitte.

NADINA

Adieu, adieu, partez
Adieu ,adieu, partez bien vite
Partez bien vite, adieu !

BUMERLI

Oui, je vous quitte,
Je pars bien vite, adieu.

Danse

NADINA

Eh bien, puisque vous partez, je vais vous rendre ma photographie, celle que j'ai reprise dans le veston de papa.

BUMERLI

Je vais enfin la regarder.

NADINA

Mais vous promettez de ne la montrer à personne. Il y a dessus, une dédicace que je vous ai faite. (*Elle regarde la photo, qu'elle a tirée de son corsage*) Hein ? Qu'est-ce que c'est que ça ? (*elle lit*) « Mascha, au Suisse qui peut s'en passer pour une fois ! » Se passer de quoi ?

BUMERLI

Je me souviens! Je parlais de mon... (*il montre son pantalon*).

NADINA

Et Mascha vous a donné ça ?

BUMERLI

Elle l'a mis dans la boîte aux lettres : le veston de Casimir.

NADINA

Quelle horreur !

BUMERLI

Laissez-moi vous expliquer.

NADINA

Non !... Non !... Vous n'expliquerez rien. Je vous déteste !... Adieu ! (*elle sort*).

SCENE XII

BUMERLI, puis MASCHA, puis AURELIA

MASCHA

entrant, furieuse.

Oh ! je vous trouve, scélérat, vilain coco !

BUMERLI

Comme on rend l'hospitalité dans cette maison !

MASCHA

Je vous ai donné ma photographie.

BUMERLI

Il paraît. J'ai fait une collection sans le savoir.

MASCHA

Et voici celle que j'ai trouvée dans le veston de Casimir.

BUMERLI

Dans la boîte aux lettres.

MASCHA

« Aurélia à son pauvre cher »; la figure de ma tante.

BUMERLI

prenant la photo.

Les belles ruines parlent encore !

MASCHA

Rendez-moi mon portrait.

BUMERLI

Je ne l'ai pas.

MASCHA

Si, vous l'avez.

BUMERLI

Non ! Il ne m'est pas parvenu ! Le service postal est si mal fait !

MASCHA

Ça peut vous coûter cher ! Ah ! vous vous moquez de moi ?

BUMERLI

Mademoiselle ! vous parlez à un homme dont le cœur est brisé.

AURÉLIA

entrant.

Bumerli ! Imprudent... Pourquoi êtes-vous revenu ?

BUMERLI

à Mascha.

Attendez ! On va vous rendre votre bien. (*A Aurélia*) Madame, vous m'avez donné votre image dans ce veston postal ?

AURÉLIA

Oui, mais je l'ai reprise... Elle est là ! (*Elle montre sa poitrine*).

BUMERLI

à Mascha.

Votre photo est au chaud. (*à Aurélia*) Mais vous n'avez pas pris la bonne. Voici votre figure... (*Il lui tend la photo*).

AURÉLIA

lisant.

« Aurélia à son pauvre cher ». Monsieur, vous êtes un polichinelle.

BUMERLI

Tout le monde me le dit, madame, je finirai par le croire.

AURÉLIA

Tenez, voici l'autre portrait. Adieu ! Vous êtes un sauteur, un pantin... flûte... zut ! (*Elle sort*).

BUMERLI

prenant la photo, sans la regarder.

Merci... Ça finira par s'arranger. (*à Mascha*) Tenez, voici votre bien.

MASCHA

Merci. (*lisant*) « Nadina à son soldat de chocolat... » Oh !

BUMERLI

Sapristi !... Je n'y pensais plus ! Rendez-moi ça... c'est une erreur de la poste.

MASCHA

Non, monsieur, vous ne l'aurez pas.

BUMERLI

Mademoiselle Mascha !

MASCHA

Cette fois, je tiens ma vengeance. (*Elle sort*).

BUMERLI

Maudits portraits. Et dire que si je les leur avais demandés, elles ne me les auraient peut-être pas donnés... Avec ça, voilà le cortège de la noce ! (*Il sort en courant*).

FINALE

CHŒUR

Sopr. Ténors

Accourons tous au rendez-vous.

Cont. Basses

C'est le rendez-vous.

Sopr. Ténors

Pour féliciter les époux

Cont. Basses

Félicitons les époux

Sopr. Ténors

Préparons-nous pour le festin

Cont. Basses

Moi, je viens pour le festin

TOUS

Pour nous, c'est un heureux destin.

AURÉLIA

Mon cœur maternel bondit,
S'émeut, frémit

POPOFF

Mon cœur paternel s'égayera,
Mon cœur paternel s'écrie : Hurrah !

AURÉLIA ET POPOFF

Mon cœur maternel bondit,
paternel
S'émeut, frémit.
Il bat plus vite,
Il palpite,
C'est un doux espoir qui l'agite.

CHŒUR

Ecoutez la cloche,
L'instant approche.
O fiancée
A toi le bonheur,
Les anges et le ciel
Devant l'autel
Douce épousée,
Combleront ton cœur.

POPOFF

Pour la messe êtes-vous prêt ?

ALEXIUS

Je suis toujours prêt.

NADINA

entrant.

Oui, tout est prêt !

BUMERLI

à Nadina.

Quoi, nul regret !

NADINA

Pas un regret.

POPOFF

à Alexius.

Pour être heureux, il faut être fidèle.
(*à Nadina*) Entre vous jamais de querelles.
(*Reprise du chœur : Ecoutez la cloche*)

POPOFF

à part.

Ça me rappelle ma première communion.

NADINA

à Bumerli.

Pourquoi ne me complimentez-vous pas ?

BUMERLI

Ne me le demandez pas.

NADINA

Si vous faites cette figure-là, ils vont suspecter quelque chose.

BUMERLI

Soit ! Je vais sourire.

POPOFF

à Alexius.

Bumerli raconte à Nadina une de ses histoires si drôles... venez écouter ça

ALEXIUS

Je les ferai rire autrement.

Entrent Massakroff et ses hommes.

CHŒUR

Très barbares, bares, bares
Sont en guerre les Bulgares
Prouvé dans maintes bagarres
Leur courage est des plus rares.

MASSAKROFF

Mesdames et Messieurs, Mademoiselle, Massakroff se rappelle à vous et vous offre ses compliments.

N'est-ce pas le plus doux des moments ?

A Alexius, lui prenant les mains.

Tous mes compliments.

A Popoff, même jeu.

Tous mes compliments.

A Nadina, même jeu.

Tous mes compliments.

A Bumerli, même jeu.

Tous mes compliments. (*le reconnaissant*) Ah !

L'étrange invité que voilà,
Comment cet homme se trouve-t-il là ?
Certain soir à votre balcon
Il s'évadait devant ma légion.

ALEXIUS

C'est lui ?

POPOFF

C'est lui ?

ALEXIUS

C'est lui ?

POPOFF

Ici. C'est lui
Cet homme oserait se montrer ici.

MASCHA

donnant le portrait à Alexius.

Elle lui donna son portrait,
Vous avez son secret !

ALEXIUS

lisant.

« Nadia à son soldat de chocolat »
Horreur ! horreur ! Elle mon amour.

AURÉLIA

Dieu quelle honte !

Alexius et Chœurs

Horreur ! Horreur !
Je comprends tout.

POPOFF

Quel est ce conte ?

ALEXIUS

L'habit, le proscrit dans la nuit,
Que l'on traquait et qui soudain s'enfuit.

CHŒUR

L'habit, le proscrit dans la nuit,
Que l'on traquait et qui soudain s'enfuit.

POPOFF ET ALEXIUS

Grand Dieu ! de ce coup, nous restons frappés
Qui pènserait que l'on nous a trompés.
Trompés ! Trompés !
Ce coup nous a frappés !

BUMERLI

va pour sortir, puis s'arrête.

Pardon ! Pardon ! Pardon !
Si j'ai franchi votre balcon,
Vos soldats qui ne font pas grâce,
Déjà se pressaient sur ma trace,
J'ai grimpé pour sauver mes jours
Et d'elle j'implorai secours !
J'ai su gagner son amitié,
Et de mon sort elle eut pitié,
Son cœur a vaincu sa raison.
Pardon ! Pardon ! Pardon !
A Popoff, à la foule, à Nadina.

LES CHŒURS

Pardon, je vous en prie,
Car c'était pour sauver sa vie.
Nos soldats, qui ne font pas grâce,
Déjà se pressaient sur sa trace.
Il grimpa pour sauver sa peau
Que menaçait l'âpre troupeau !

BUMERLI

J'ai su gagner son amitié
Et de mon sort elle eut pitié.
Son cœur a vaincu sa raison,
Pardon ! Pardon ! Pardon !

ALEXIUS

à Nadina.

Tu m'as nommé ton héros,
    Ton vainqueur,
    Ton bonheur,
Maintenant je ne suis qu'un zéro

Dans ton cœur.
Va ! Va ! Je te déteste,
De mon amour passé, rien ne reste
Que ma douleur... Va !

NADINA

Va ! Va ! Toi que je nommais mon héros,
Mon vainqueur,
Maintenant, tu n'es plus qu'un zéro
Pour mon cœur !

BUMERLI

Viens ! Viens ! Viens, je t'adore
Ma Nadina, c'est moi qui t'implore.
Reprise du chœur

NADINA

devant les marches.

Il brisa mon amour.
Adieu pour toujours.

ALEXIUS

déchire la photo et en jette les morceaux.

Adieu pour toujours,
Rien je le crois
Ici ne m'attache à toi !
Reprise du chœur

Nadina, à la fin du chœur, entre dans le pavillon; Alexius veut la suivre, Bumerli l'en empêche. Les chœurs chantent toujours.

RIDEAU (*lent*)

TROISIEME ACTE

Le jardin de la maison de Popoff. On danse, des petits marchands viennent se mêler à la foule. Mascha et Casimir arrivent en dansant. C'est l'après-midi.

———————

SCENE PREMIERE

LES CHŒURS, POPOFF, MASCHA, puis AURELIA

CHŒURS

Valsons.
La valse en son gai tourbillon
Nous emporte,
Tournons.
Que le joyeux tourbillon
Nous porte,
Valsons.
Suivant la danse,
Trémoussons-nous, tournons en cadence.
C'est l'heure exquise,
Le chant des violons
Nous entraîne et nous grise.

MASCHA

Casimir !

POPOFF

Mascha ?

MASCHA

C'est ma tante Aurélia qui vous a enseigné cette danse ?

POPOFF

Non, j'ai appris ça d'une jolie Viennoise... J'ai aussi appris ça ! (*Il l'embrasse*).

MASCHA

Oh ! mon oncle ! Ah ! farceur de Casimir !

POPOFF

Voilà comme je suis, moi. Et maintenant un tour de valse aux enchères. Vous savez ce qu'on fait ? Celui qui offre le plus grand nombre de baisers fait danser la jeune fille... Allons, Messieurs !... Mademoiselle Mascha est là ! J'ai preneur pour cent baisers !

VOIX D'AURÉLIA

en coulisse.

Casimir !

POPOFF

Sapristi ! ma femme !

Sortie des chœurs et de Mascha.

POPOFF

L'explication va être orageuse.

AURÉLIA

Vous êtes là ? En train de danser ! Vieux jeune homme.

POPOFF

Oh ! pardon.

AURÉLIA

Oui, jeune vieil homme... Vous dansez... Alors que votre fille, tantôt, a été publiquement répudiée par l'homme qui devait être son mari.

POPOFF

C'est ma foi vrai.

AURÉLIA

Le jour qui devait être l'apothéose de notre famille a été celui de notre déshonneur !

POPOFF

Ce que vous dites là, c'est très beau, mais un peu compliqué pour un soldat. Répétez !

AURÉLIA

Vous avez dans les veines du sang de navet !

POPOFF

Moi ?... Je vais me battre contre Bumerli.

AURÉLIA

Nullement !!! Il ne vous a rien fait, lui !

POPOFF

Mais il a voulu me prendre ma femme !

AURÉLIA

C'est faux !

POPOFF

Il est vrai que ça peut passer pour un service.

AURÉLIA

Insolent !... Si vous ne vous battez pas contre Alexius, vous êtes le dernier des...

POPOFF

Ecoute, ma jolie.

AURÉLIA

Et si vous m'appelez encore « Ma jolie »...

POPOFF

Je l'ai appelée ma jolie ?

AURÉLIA

Je jure que je ne vous reparlerai de ma vie !

POPOFF

Ah ! (*vivement*) ma jolie !

AURÉLIA

Adieu ! (*Elle sort*).

POPOFF

C'est pas plus difficile que ça. J'en suis débarrassé ! C'est une Bulgare !... Elle tiendra son serment.

AURÉLIA

reparaissant.

Casimir ! Venez ici.

POPOFF

Non !... Elle ne le tient pas !

AURÉLIA

Venez, je ne vous lâche plus ! Jadis vous étiez plus galant !

DUO

AURÉLIA ET POPOFF

POPOFF

Dois-je vous rappeler le passé ?

AURÉLIA

Vous étiez mon fiancé,
Vous vous montriez plus galant,
Plus tendre, plus pressé.

POPOFF

Ne me rappelez pas le passé !
De vous je suis lassé.
Maintenant si j'ai l'air plus compassé,
C'est que je suis moins pressé.
J'étais jadis un beau jouvenceau,
Un casse-cœur, un fin damoiseau.

AURÉLIA

J'étais un vrai morceau de roi,
Quand à Casimir, je donnais ma foi !

POPOFF

J'étais ardent comme un lionceau,
Léger, agile ainsi qu'un oiseau.

AURÉLIA

Aux amoureux, je faisais la loi,
J'en avais mille autour de moi.

AURÉLIA ET POPOFF

ENSEMBLE

Souvenez-vous du bon vieux temps ;
Où l'on s'aimait si tendrement.
C'était exquis, c'était charmant,
C'était vraiment le bon temps !

A la fin du duo, Aurélia descend les marches du perron. Popoff, la voaynt venir, fait une moue et gagne le milieu de la scène en dansant. Aurélia le suit. Dès qu'elle est à côté de lui, Popoff dégage vers la droite en écartant et ramenant les pointes et les talons ensemble. Aurélia marque le pas en lui faisant signe de venir; lui, répond non. Aurélia, Popoff, continuent cette danse en remontant et disparaissent deuxième plan gauche au-dessus du pavillon.

SCENE II

ALEXIUS, puis MASCHA

ALEXIUS

Ah ! les tourtereaux. Ils s'en vont, mais ils vont s'égarer et moi qui venais leur demander un arrangement.

MASCHA

entrant.

Le voilà, le héros... il est sombre... il est triste... il est tout à fait romantique... Si je le consolais ?...

ALEXIUS

à part.

Et ce qu'il y a de plus terrible, c'est que je n'ai pas un regret, aucun chagrin...

MASCHA

à part.

Comme il souffre... Allons-y. (*haut*) Hein !...

ALEXIUS

Ah ! c'est la petite parente pauvre. (*haut*) Bonsoir, petite parente.

MASCHA

Bonsoir, grand héros !

ALEXIUS

à part.

Tiens.. Elle a du savoir-vivre... et elle est vraiment jolie...

MASCHA

Comme il me regarde !

ALEXIUS

Mascha... Que pensez-vous, à présent, du plus grand amour?

MASCHA

Qu'il est trop beau pour être vrai.

ALEXIUS

Mascha !... Je vais vous révéler à vous-même : malgré vous, à votre insu, vous m'aimez...

MASCHA

Vous croyez ?

ALEXIUS

J'en suis sûr... Du reste, je m'en doutais depuis longtemps.

MASCHA

Et pourquoi vous aimerais-je ?

ALEXIUS

Parce que je suis un héros.

MASCHA

Vous êtes trop modeste...

ALEXIUS

Je suis toujours modeste.

MASCHA

Etes-vous vraiment un homme brave ?

ALEXIUS

Je le suis... J'en doutais encore au moment où je conduisais la charge contre les batteries serbes. Mais... dès que j'eus découvert qu'elles ne pouvaient pas tirer, les sentiments héroïques qui s'élevaient en moi, m'ont convaincu de mon courage indomptable.

MASCHA

Alexius, je suis presque fière de vous... Et vous ?... Est-ce que vous m'aimez ?

ALEXIUS

Presque... Ah !... petite Mascha... Vous êtes fidèle, vous, vous êtes réservée, vous...

MASCHA

Ah !... Combien !

ALEXIUS

Ce n'est pas vous qui recevriez la nuit un méchant soldat de chocolat...

MASCHA

Ah !... Certes.

ALEXIUS

Ce n'est pas vous qui lui donneriez votre photographie avec une dédicace...

MASCHA

Moi... jamais...

ALEXIUS

Vous êtes franche... Aussi je vous permets de m'embrasser...

MASCHA

Plus tard, quand nous serons mariés...

Nadina entre.

SCENE III

NADINA

Tiens, une nouvelle demande en mariage... Vous ne perdez pas de temps...

ALEXIUS

Je ne perds jamais de temps... Je suis sur le point d'accorder ma main à cette jeune fille qui ne reçoit pas d'hommes la nuit, et ne leur donne pas son portrait.

NADINA

Ah !... dans ce cas, voici mon cadeau de noce.

ALEXIUS

Hum ! le portrait de Mascha...

MASCHA

à part.

Oh ! la rosse... (*haut*) donnez-moi ça !

ALEXIUS

Attendez... Il y a une dédicace... Mascha au Suisse qui peut s'en passer pour une fois (*bis*) Qu'est-ce que ça veut dire ?

MASCHA

C'est une plaisanterie...

ALEXIUS

Une plaisanterie... je ne les comprends jamais...

MASCHA

Alexius, écoutez...

ALEXIUS

Ah ! ça... il me les prend toutes... Dès qu'on s'adresse à une femme, c'est Bumerli qu'on finit par trouver... Je tuerai cet homme.

MASCHA

Mon Alexius...

ALEXIUS

Fi... Mascha... sur son pantalon... fi... (*sortie*).

NADINA

En effet, de ce Suisse... tu allais faire un Ecossais.

MASCHA

Pourquoi t'es-tu mêlée de mes affaires... mauvaise ?

NADINA

Pour te rendre ce que tu m'as fait tantôt.

MASCHA

Alexius m'épousera en dépit de tout.

NADINA

Tant mieux... ce sera sa punition !

MASCHA

Et toi... tu épouseras ta crotte de chocolat pour te punir...

NADINA

Jamais... et je lui écris pour lui dire un éternel adieu.

MASCHA

En voilà un qui l'échappe belle... (*Elle sort*).

SCENE IV

NADINA, puis BUMERLI

NADINA

ferme la grille et va s'asseoir pour écrire.

Là... je vais lui écrire quelque chose de bien blessant qu'il n'oubliera jamais. (*écrivant*).

AIR

Mon très cher monsieur Bumerli
Mon mariage est démoli.
Je conçois un mortel dégoût
Pour votre personne et pour vous.

Or, vous n'aurez jamais ma main,
Pour moi, vous n'êtes qu'un gamin,
Un vil coureur de guilledou,
S'enflammant comme l'amadou.

Relisant

Mh... mh... mh...

II

Vous qui répandez la bisbille,
Ne troublez plus notre famille;
Mais si vous voulez mon avis,
Soyez plus tard moins étourdi.
Vous vous êtes conduit tout comme
Un âne, bien plutôt qu'en homme.
Vous n'êtes qu'un simple sous-off.
Avec son parfait mépris : Nadina Popoff.
Là !
Nadina Popoff
Là !

NADINA

parlé.

Là... cette lettre n'est pas aimable... mais elle lui fera comprendre que je ne veux plus le revoir et que je ne l'aimerai jamais.

Bumerli entre, mais apercevant Nadina, il sort et grimpe à califourchon sur la crête du mur.

BUMERLI

Bonjour ! Bonjour ! Bonjour... Peut-on vous souhaiter le bonjour ?...

NADINA

Vous ici ?... Avez-vous oublié que je vous ai interdit de franchir le seuil de cette porte ?

BUMERLI

sautant.

Pas du tout... C'est pour cela que j'ai passé par-dessus le mur... Je suis un gymnaste excellent...

NADINA

Et un coureur de première force.

BUMERLI

Ah ! encore une allusion à la nuit terrible... Merci, Mademoiselle...

NADINA

Vous êtes venu pour me voir ?

BUMERLI

Oui, Mademoiselle, c'est vrai...

NADINA

Alors ce n'est pas vrai. D'ailleurs, pouvez-vous dire la vérité ?

BUMERLI

Oui, avec difficulté... Mais j'y arrive...

NADINA

Vous êtes venu pour voir Mascha, votre Mascha dont vous ne pouvez vous passer pour une fois...

BUMERLI

Oh ! vous êtes jalouse...

NADINA

Moi, jalouse... de vous ? Allons donc... tenez... je ris...

BUMERLI

Et vous avez des larmes dans les yeux, c'est de l'amour, ça... Vous m'aimez !

NADINA

Non...

BUMERLI

Allons donc, vous m'aimez depuis longtemps, depuis le soir où vous m'avez sauvé... où vous m'avez abrité... Comme j'étais beau dans mon sommeil !

NADINA

Vous ronfliez.

BUMERLI

Mais avec tant de grâce... Depuis ce soir-là, vous n'avez pu m'oublier... Vous êtes gaie, vous êtes triste, vous ne savez pas ce que vous voulez. C'est de l'amour ou je ne m'y connais plus.

NADINA

Vous vous trompez, je suis sûre de moi.

BUMERLI

Que vous dites !... Allons donc...

NADINA

Il n'y a pas moyen de vous prendre sérieusement.

BUMERLI

Prenez-moi comme vous voulez, pourvu que vous me preniez!

NADINA

Vous prendre ? Eh bien... je vous réservais une surprise. Cette lettre que j'allais vous envoyer. Ah ! mais... savez-vous lire ?...

BUMERLI

Les lettres d'amour... oui...

NADINA

Alors, lisez celle-ci.

BUMERLI

Vous m'appeliez ?

NADINA

Oui, je vous appelais de plusieurs noms...

DUO

NADINA ET BUMERLI

BUMERLI

lisant.

Mon très cher monsieur Bumerli
Mon mariage est démoli.
Mh... Mh... Mh... (*bis*)
Je conçois un mortel dégoût
Pour votre personne et pour vous.
Mh... mh... mh...

NADINA

l'imitant.

Mh... mh... mh...

BUMERLI

Or, vous n'aurez jamais ma main,
Pour moi, vous n'êtes qu'un gamin,
Mh... mh... mh...

NADINA

Un vil coureur de guilledou,
S'enflammant comme l'amadou.

BUMERLI

Vous n'êtes qu'un simple sous-off.
Oui, simple, simple sous-off...

BUMERLI

parlé.

Charmant !

NADINA

Mépris Nadina Popoff.

BUMERLI

parlé.

On n'est pas plus aimable.

C'est bien ça.

NADINA

C'est bien ça.

BUMERLI

parlé.

Comme vous aviez la tête à l'envers en écrivant cette lettre; en la retournant on pourrait connaître vos véritables sentiments.

BUMERLI

chanté.

Mon amoureux, mon grand chéri...
C'est vous que je veux pour mari.
Mh... Mh... Mh... Mh... (*bis*)
Vous avez su prendre mon cœur,
Désormais c'est vous mon vainqueur !
Mh... Mh... Mh... Mh...

NADINA

étonnée.

Mh... Mh... Mh... Mh...

BUMERLI

De vous seul j'attends mon bonheur,
Sinon je mourrai de douleur.
Mh... Mh... Mh... Mh... (*bis*)

NADINA

Mais que racontez-vous donc là ?
Je n'ai rien écrit de tout cela !

BUMERLI

Je veux voir mon beau sous-off. (*Parlé*) C'est gentil.

NADINA

Non... simple sous-off...

(*Parlé*) O amour !

BUMERLI

Mon cœur, Nadina Popoff.

NADINA

frappant sur la lettre.

Non... Mépris Nadina Popoff.
C'est bien ça.

BUMERLI

Mon cœur, Nadina Popoff.
C'est bien ça.

BUMERLI

Merci... Mademoiselle... Merci...

NADINA

Pourquoi ?

BUMERLI

Pour la délicate manière dont vous m'avez fait connaître vos sentiments... Quelle passion sincère...Quelle tendresse.

NADINA

Si vous ne sortez d'ici, je vous fais jeter dehors.

BUMERLI

Bravo... Ce n'est pas de l'amour, c'est de la rage !

NADINA

Cet homme me rendra folle...

BUMERLI

Folle de moi... c'est ça !

NADINA

Allez-vous sortir ?

BUMERLI

Vous m'avez prouvé votre tendresse, à moi de vous prouver la mienne... Savez-vous que je mourrais volontiers pour vous ? Le plus tôt sera le mieux...

SCENE V

LES MÊMES, MASSAKROFF, puis POPOFF

MASSAKROFF

entrant.

Hâ !...

BUMERLI

Pourquoi faites-vous ce bruit désagréable ?

MASSAKROFF

C'est de naissance... Pardon, si je vous ai interrompu...

BUMERLI

Oh ! pour ce que nous disions !

NADINA

Vous désirez parler à mon père ?

MASSAKROFF

Non... à cet homme !

BUMERLI

Ah ! pourquoi ?... Ah ! l'histoire des gifles... Vous m'en voulez toujours ?

MASSAKROFF

Quelles gifles ? Je n'ai pas reçu de gifles.

BUMERLI

à part.

Il n'aura pas fait attention... (*haut*) Enfin, je suis à votre service.

MASSAKROFF

Il ne s'agit pas de moi... je ne suis que le messager d'un cartel.

NADINA

De qui ?

MASSAKROFF

Du major Alexius Spiridoff.

BUMERLI

Oh ! c'est différent.

MASSAKROFF

Hâ !...

BUMERLI

agacé.

Je vous assure que vous devriez prendre quelque chose pour vous faire passer ça !

MASSAKROFF

Votre arme... Epée ou pistolet ?...

BUMERLI

Les deux.

NADINA

Vous allez vous battre avec Alexius ?

BUMERLI

Non, je ne crois pas... mais j'accepte son défi.

MASSAKROFF

Quoi ?... vous acceptez ?...

BUMERLI

Certainement !

MASSAKROFF

Mais le major Spiridoff ne comptait pas que vous vous battriez contre lui !

BUMERLI

Et c'est là-dessus que moi je compte.

NADINA

Alexius vous tuera, ce sera bien fait !

BUMERLI

Permettez-moi de mourir pour vous !

NADINA

Non !

BUMERLI

C'est bon... Dans ce cas... je mourrai pour moi-même.

NADINA

à Popoff qui entre.

Papa !... il va se battre en duel...

POPOFF

Contre qui ?... Contre Massakroff ? (*Jeu de scène de Bumerli*) Hé là-bas, ce n'est pas chargé ?

MASSAKROFF

Pardon !... Je ne suis que le témoin du major Alexius contre le lieutenant Bumerli.

POPOFF

se tordant.

Quoi ? Bumerli se bat ?

NADINA

Vous voyez !... Papa se tord à cette seule idée...

BUMERLI

Papa n'a pas beaucoup d'idées et elles ne valent pas grand' chose. Général, voulez-vous être mon second ?

POPOFF

Volontiers ! Je veux être aux premières loges pour voir cela!

BUMERLI

Pour tous les pourparlers, vous avez carte blanche : je vous attends là, sur la place. Mon général, mon Massakreur, non !... mon gouvernof. Ah ! zut ! Mademoiselle, je vous aime ! (*Il sort. A la porte*) Je vous aime !

NADINA

le poursuivant.

Je vous déteste... je vous déteste...

SCENE VI

LES MÊMES, moins BUMERLI

NADINA

Papa... ne le laissez pas se battre !...

POPOFF

Qui ? Alexius ?...

NADINA

Non ! Bumerli...

POPOFF

Mais, si j'ai bien entendu, tu le détestes...

NADINA

Et je l'aime !

POPOFF

Ça y est !... Elle devient folle !

NADINA

Je l'aime parce que je le hais... et je le hais parce que je l'aime. Quand je le vois, je le déteste, et quand je ne le vois pas, je l'aime... Vous comprenez ?

POPOFF

Pas du tout ! (*à Massakroff*) Et vous ?

MASSAKROFF

Attendez... C'est une devinette... Il me faudrait un crayon et du papier !

POPOFF

à part.

Oh ! celui-là ! ce n'est pas lui qui a volé la Joconde. (*haut*) Plus tard, réglons d'abord le duel. Toi, Nadina, va dans ta

chambre et tâche d'y voir clair dans tes sentiments, je t'appellerai...

NADINA

sortant.

Bien, papa. (*à Massakroff*) Vous aviez bien besoin de venir, vous ! Ha !

POPOFF

Allons, allons, Nadina... Maintenant, je suis à vous.

MASSAKROFF

...A moi ?

POPOFF

Non, ce qu'il est abîmé... Je suis à vous, causons.

MASSAKROFF

Je propose des pistolets !

POPOFF

Diable ! C'est que les pistolets c'est bien dangereux pour les témoins !...

MASSAKROFF

Nous nous mettrons chacun derrière un arbre.

POPOFF

Non !... Je repousse les armes à feu !...

MASSAKROFF

L'épée, alors ?...

POPOFF

Les épées... Pourquoi, diable, insistez-vous pour les armes dangereuses ?

MASSAKROFF

Il ne nous reste que la dague !...

POPOFF

Soit ! Gouverneur, allez dire à mon ancien gendre que mon futur gendre va se battre tantôt avec lui, à la dague... à 25 pas !...

MASSAKROFF

Parfait ! la dague à 25 pas ! Ils ne se feront pas de mal ! (*Fausse sortie*).

SCENE VII

Les mêmes, AURELIA

AURÉLIA

descend du pavillon.

Que me dit-on ?... Le soldat de chocolat va se battre ?... C'est avec vous, gouverneur ?

MASSAKROFF

Mais non... Pourquoi veut-on à toute force que ce soit avec moi ?

AURÉLIA

Je croyais, vous savez... à cause des gifles !...

MASSAKROFF

Il n'y a pas eu de gifles. En courant, j'ai heurté sa main sur ma joue... voilà tout !

AURÉLIA

Ah ! bon !

POPOFF

Massakroff, dites donc aussi au lieutenant Bumerli de venir me parler.

MASSAKROFF

sortant.

Oui, général... Hâ !...

AURÉLIA

l'imitant.

Ha !... ha !...

SCENE VIII

LES MÊMES, puis BUMERLI, puis NADINA

POPOFF

Il remplace l'intelligence par le bruit. Enfin, voilà un duel qui se terminera par une chasse à courre, le vainqueur sera le plus rapide. Un duel entre Alexius et Bumerli; Alexius est une oie, mais Bumerli est un rude lapin, ils s'arrangeront ensemble.

AURÉLIA

A propos de ce Bumerli ? Vous savez la nouvelle extravagance de votre fille ? Elle s'est amourachée de ce lieutenant...

POPOFF

Justement, le voici... Appelez votre fille !

Aurélia appelle Nadina.

BUMERLI

Vous désirez me voir, général ?

POPOFF

Oui, entrez donc.

BUMERLI

C'est pour le duel ?...

POPOFF

En effet, c'est pour un duel... Mais d'une autre sorte... Asseyez-vous !

NADINA

entrant avec Aurélia.

Qu'y a-t-il, papa ?

POPOFF

Assieds-toi là. (*Jeu de scène*) Monsieur Bumerli, vous savez pourquoi le major veut se battre avec vous ?

BUMERLI

Non !... Pour s'entretenir la main, sans doute !

POPOFF

Il s'imagine que ma fille doit se marier avec vous !

NADINA

ironique.

Moi, me marier avec lui !...

BUMERLI

Comment sait-il que je ne suis pas marié ?

NADINA

terrifiée, se levant.

Mon Dieu ! Vous êtes marié ?

BUMERLI

se levant.

Ah !... non, je ne suis pas encore marié.

NADINA

Oh ! cela m'est fort égal.

POPOFF

Mais cela ne m'est pas égal, à moi.

BUMERLI

se levant.

Dans ce cas, général Popoff... j'ai l'honneur de vous demander la main de votre fille...

NADINA

J'ai l'honneur de vous la refuser !

AURÉLIA ET POPOFF

se levant.

Hein !...

NADINA

Oui, papa, en ce moment, je le déteste.

POPOFF

En voilà une girouette !...

BUMERLI

Mais pourquoi me refusez-vous ?

NADINA

Parce que je ne suis pas du tout la femme qu'il vous faut. je suis paresseuse, méchante, querelleuse, capricieuse. On ne connaît pas ma malice. Je suis taquine, jalouse.

BUMERLI

C'est tout à fait la femme qu'il me faut.

NADINA

Ce n'est pas tout. Je suis coquette, dépensière. Je vous rendrai la vie insupportable, nous nous disputerons, nous nous battrons.

POPOFF

C'est tout à fait sa mère quand je l'ai épousée.

BUMERLI

C'est donc tout à fait la femme qu'il me faut; eh bien, je pense que nous pouvons discuter le contrat ?

POPOFF

Asseyons-nous et approfondissons la question.

BUMERLI

Sous toutes réserves ?

POPOFF

Sous toutes réserves. Ma fille a toujours eu ce qu'il y avait de meilleur et de plus beau.

BUMERLI

Raison de plus pour qu'elle m'apprécie.

Jeu de scène.

POPOFF

Il est modeste.

AURÉLIA

Notre fille a reçu la meilleure éducation.

BUMERLI

Je m'en suis aperçu à sa façon d'écrire.

NADINA

Je vous déteste de plus en plus !

POPOFF

Puis-je vous demander, Monsieur Bumerli, ce que vous comptez consacrer à l'entretien de votre femme ?

BUMERLI

tirant un petit carnet.

J'ai là quelques notes... Votre fille a-t-elle 700 chapeaux ?

POPOFF

Non !... elle n'a qu'une tête... Et encore !

BUMERLI

Eh bien ! ma femme pourra porter 700 chapeaux.

AURÉLIA

Que fera-t-elle de tout cela ?

BUMERLI

Elle en changera chaque fois qu'elle changera d'idée.

NADINA

se levant.

Je ne changerai jamais d'idée à votre égard.

BUMERLI

se levant.

Je l'espère bien. Elle est trop flatteuse, n'en changez pas pour rien au monde.

AURÉLIA

Voyons, Nana !

POPOFF

Voyons, Bubu !

BUMERLI

N'ayez pas peur, général Popo.

POPOFF

Pourquoi Popo ?

BUMERLI

Pardon... Général Popoff.

POPOFF

se levant.

Je tiens au Poff. Rasseyons-nous et approfondissons le sujet.

BUMERLI

Sous toutes réserves ?

POPOFF

Sous toutes réserves.

BUMERLI

croise les jambes. Popoff essaie de l'imiter.

Que dites-vous d'une innombrable quantité de linge, robes de dîner, robes de déjeuner, robes de souper, robes de bal, zibelines russes et autres fourrures. Plus quatre cent soixante robes de nuit ?

NADINA

Des robes de nuit ? Ce sont des chemises de nuit ?

BUMERLI

Oui, mais « Robes » c'est plus correct, c'est plus avantageux.

POPOFF

Il a raison, il est très bien élevé. Ça ne veut rien dire ce qu'il vient de nous raconter, mais c'est gentil.

BUMERLI

J'ajoute six mille paires de bas de soie.

POPOFF

se levant.

Arrêtez. Combien de jambes pensez-vous qu'a ma fille ?

BUMERLI

se levant.

Je ne sais pas, je ne les ai jamais comptées !

NADINA ET AURÉLIA

se levant.

Mais, Monsieur !

POPOFF

Elle a le compte.

BUMERLI

Je l'espère.

POPOFF

Rasseyons-nous et concluons.

BUMERLI

Sous toutes réserves ?

POPOFF

Sous toutes réserves. (*à part*) Mais qu'est-ce qu'il peut bien me réserver ? (*Esseyant de croiser les jambes*) Très difficile ce que vous faites là !

BUMERLI

Voyez-vous, général, vous êtes un homme comme Napoléon III (*Popoff prend une pose*) vous avez les jambes trop courtes !

POPOFF

faisant une grimace.

Vous me croirez si vous voulez, je les avais plus longues ce matin, n'est-ce pas, Aurélia ?

AURÉLIA

Mais oui.

BUMERLI

Il aura trop marché dans la journée.

BUMERLI

Je puis offrir à ma femme n'importe quelle sorte de voiture à traction animale, plus des autos en tous genres, les meilleurs produits de chaque pays, plus un palais en Italie, un domaine ducal en Allemagne, un grand nombre de chalets suisses, un hôtel aux Champs-Elysées et beaucoup de châteaux en Espagne, le tout meublé, eau, gaz, électricité, téléphone et ascenseur, j'offre tout prêt à servir avec le confort moderne : j'occupe trois hommes à compter mon argent. Ma femme pourra mener l'existence qui lui plaît.

AURÉLIA

émerveillée.

Mais qui êtes-vous donc ?

POPOFF

Un vrai Crésus !

BUMERLI

Mon père est propriétaire de tous les hôtels suisses !

POPOFF

Mon cher gendre, mais y a-t-il beaucoup d'hôtels en Suisse?

BUMERLI

Autant que de maisons ! Alors, l'affaire est conclue ?

POPOFF

Parbleu ! Vous pouvez embrasser votre fiancée !

BUMERLI

allant à Nadina.

Avec le plus grand plaisir !

NADINA

Ne m'approchez pas. Papa, maman, sauvez-moi ! Sauvez-moi !

AURÉLIA

Là ! là ! Il ne te fera pas de mal !

POPOFF

Quand j'ai épousé ta mère, je ne lui ai pas fait de mal.

NADINA

Je ne veux pas être vendue aux enchères, je ne veux pas épouser les hôtels suisses !...

AURÉLIA

Va, ma fillette... Le mariage est moins mauvais qu'il n'en a l'air.

SCENE XI

Les mêmes, ALEXIUS, MASSAKROFF, puis MASCHA

ALEXIUS

sans voir Bumerli.

Où est le Suisse qui peut s'en passer pour une fois ?

POPOFF

Se passer de quoi ? Dire qu'il a dû être mon gendre celui-là... quelle couche !

ALEXIUS

C'est l'affaire de son culottier et non la vôtre.

NADINA

Il ne se cache pas de vous !

ALEXIUS

Evidemment !

AURÉLIA

Préparez-vous à être accablé.

POPOFF

Je crois qu'il va vous couper une oreille, ou deux, ou trois !

ALEXIUS

Me couper les oreilles ? Ah ! mille millions !

MASSAKROFF

entrant.

Hâ !...

BUMERLI

allant à Massakroff.

Si vous faites encore ce bruit désagréable, je vous fais couper les amygdales !

POPOFF

Oui, qu'on le pende par les amygdales !

ALEXIUS

Lieutenant, vous avez accepté mon défi ?

BUMERLI

Avec joie !

ALEXIUS

Tiens ! pourquoi ?

BUMERLI

Parce que je doute que vous vous battiez !

ALEXIUS

Eh bien ! vous vous trompez, je me battrai ici même. Et à l'instant.

BUMERLI

A votre service ! (*Ils dégaînent*).

AURÉLIA ET NADINA

Mon Dieu ! Arrêtez-les !

MASCHA

entrant.

Qu'y a-t-il ?

POPOFF

Rien ! Ces messieurs essaient de s'intimider !

BUMERLI

En garde ! (*Ils engagent le fer*).

NADINA

arrêtant Bumerli.

Non, vous ne vous battrez pas !

MASCHA

à Alexius.

Je vous défends de vous battre !

ALEXIUS

Merci.

BUMERLI

Eh bien ! major ?

ALEXIUS

Monsieur, un désir de femme est pour moi un ordre. Je retire ma provocation !

MASSAKROFF

Hâ !...

POPOFF

Tiens ! le héros qui se décolle.

BUMERLI

va pour sortir.

J'ai l'honneur de vous quitter, Mesdames, Messieurs... héros-se !

NADINA

Oh ! vous partez ?

BUMERLI

Puisque vous me refusez.

NADINA

Je refuse les hôtels suisses !

BUMERLI

Et le soldat de chocolat ?

NADINA

Je le mange de baisers ! (*Elle tombe dans ses bras*).

POPOFF

Elle a toujours aimé le chocolat.

BUMERLI

même jeu.

Nadina, ma petite Nadina !

MASCHA

Oh ! mon Alexius ! (*Elle tombe dans ses bras*).

ALEXIUS

Oh ! Mascha ! ma petite Mascha !

AURÉLIA

même jeu avec Popoff.

Oh ! mon Casimir !

POPOFF

se dégageant.

Ce n'est pas la peine ! Nous sommes mariés !

MASSAKROFF

Messieurs ! le tsar arrive dans sa bonne ville. Il vient passer la revue des troupes.

POPOFF

Allons lui présenter les nouveaux fiancés.

QUATRIEME TABLEAU

I . *Défilé des troupes, présentation des étendards.*

Reprise par Popoff

Dieu merci, la paix est faite !

Etc., etc...

RIDEAU LENT

IMPRIMERIE G. LAGACHE, NANTERRE